

RAPPORT  
ANNUEL  
2015

Toujours là,  
même loin  
des caméras



# 26.660

DONATEURS  
NOUS ONT ACCORDÉ  
LEUR PRÉCIEUX SOUTIEN

# 300

VOLONTAIRES  
ET MÊME PLUS ONT DONNÉ DE  
LEUR TEMPS POUR L'ACCUEIL  
DES DEMANDEURS D'ASILE

# 350.000

VICTIMES  
DU SÉISME AU NÉPAL ONT PU  
COMPTER SUR L'AIDE D'URGENCE  
DE CARITAS

## Sommaire

Membre du conseil d'administration	4	Coopération Internationale	36
Mot du président	5	1 • Carte	36
Remerciements	6	2 • Aperçu des projets	38
Vision, mission	7	Personnel	43
		Rapport financier	44

## Toujours là, même loin des caméras



### Sous les projecteurs

1 • La crise au Moyen-Orient	9
2 • Crise d'accueil en Belgique	13
3 • Crise humanitaire en Ukraine	20
4 • Tremblement de terre au Népal	22



### Hors-champs

1 • Soutien aux réfugiés vulnérables	25
2 • La réintégration ne s'arrête pas à la frontière	28
3 • Produire sa nourriture dans la ceinture verte de Soudan du Sud	30
4 • Libéria : soins médicaux aussi pour les patients non-Ebola	31
5 • Philippines : reconstruire avec et pour les pauvres	32
6 • Développement rural en RDC, au Burundi, au Rwanda et en Haïti	34
7 • Palestine : améliorer les conditions de vie en territoires occupés	35



## Membres du conseil d'administration

31 décembre 2015

Monsieur Michel Verhulst, président\*  
Monsieur Dominic Verhoeven, vice-président\*

Monsieur Frans Cardyn  
Père Philippe de Dorlodot\*  
Monsieur l'Abbé Luk De Geest  
Madame Martine Jonet-de Bassompierre  
Monsieur Michel Kesteman  
Madame Marie-Paule Moreau\*  
Madame Chantal Noël  
Monsieur Marc Nuytemans  
Monsieur Hubert Sanders  
Monsieur Jean-Yves Standaert  
Monsieur l'Abbé Giorgio Tesolin

Directeur: Monsieur François Cornet\*  
(\* Membres du comité de gestion)

Président d'honneur : Monsieur Pierre Géhot



© Isabel Corthier

## Mot du président



Cher ami lecteur,

Chassés par la guerre ou l'intolérance, les réfugiés nous occupent particulièrement dans ce rapport d'activités 2015, une année qui restera marquée, ici et ailleurs, par «la pire crise de réfugiés depuis la Seconde guerre mondiale»!

J'ai été à la rencontre de centaines d'entre eux dans les camps de Jordanie et dans les jardins des paroisses d'Amman. Disposant d'une douzaine de mètres carrés par famille depuis août 2014, attendant un visa pour offrir un havre de paix, une école, des soins médicaux, ... bref, une vie digne à leurs enfants. Ces réfugiés ne sont-ils pas à l'image de ceux qui, à l'aube des deux guerres mondiales, furent l'envahisseur par nos routes, en longues colonnes, valises à la main ou entassées sur une charrette à bras ? Pas grand-chose de nouveau sous le soleil ... si ce n'est un Pape qui remet, avec détermination et par l'exemple, l'Eglise à l'heure de l'Evangile. Redécouvrir l'essentiel de l'Evangile, prôner l'amour avant la règle, rencontrer l'homme sans préjugés, ni jugements, n'est-ce pas précisément le travail des Caritas de par le monde ?

En Belgique comme ailleurs, penser Caritas, c'est avant tout rencontrer ces équipes constituées de personnes attachées à atteindre ensemble un même objectif : aider les plus vulnérables, les exclus, à s'intégrer durablement et à participer à une société plus juste. Ces personnes si différentes par leurs origines, leurs compétences et même leurs convictions forment ensemble les véritables équipages de cette Armada pour la paix et la justice que se doit d'être le bras social de l'Eglise universelle.

Toutefois, une telle Flotte ne peut tenir le cap que si elle bénéficie d'une logistique bien organisée, d'un ravitaillement constant pour venir en aide aux naufragés à la dérive. Cette logistique, vous l'aurez deviné, c'est vous qui l'assurez, vous qui en 2015, avec un succès qui a dépassé toutes nos espérances, avez entendu notre appel en faveur des migrants et pour la scolarisation des enfants réfugiés de Syrie en Jordanie et au Liban. C'est vous qui avez répondu avec un engagement et une générosité sans bornes, loin des clichés et des slogans, en donnant de votre temps, de votre argent ou en prêtant votre voix à ceux qui n'en ont pas. Pour changer des vies pour le meilleur, au Nord comme au Sud. Vous en découvrirez la mesure dans les pages qui suivent.

Vous constaterez à cette occasion que la structure de ce rapport diffère des précédentes. Les départements ont choisi de mettre en valeur, non pas leurs activités propres, mais bien celles qui les rapprochent, celles qu'ils partagent. C'est donc par thèmes que les activités 2015 de toute l'équipe de Caritas International sont proposées à votre lecture, dont celui de l'éducation et du plaidoyer, terrains sur lesquels Caritas International affiche une volonté réaffirmée pour contribuer à bâtir un monde de paix et de justice, où nous sommes toutes et tous membres d'une seule famille humaine.

Bonne lecture,

Michel Verhulst, ir,  
Président Caritas International



## Remerciements

- Tous nos donateurs
- Tous nos volontaires enthousiastes et nos propriétaires solidaires
- Les évêchés, paroisses et congrégations religieuses
- Les entreprises, fondations et ASBL
- Les organisations coupoles : CIRE / Vluchtelingenwerk Vlaanderen / CNCD / 11.11.11 / Acodev / Ngo-federatie / Concord / Voice
- Les médias, et en particulier : Médias Catholiques (Dimanche et RCF) / la Libre Belgique (Move with Africa) / Kerknet / Kerk en Leven / Braambos
- Caritas Internationalis, Caritas Europa, Caritas in Belgium, Netwerk Rechtvaardigheid en Vrede, Brabantia, le réseau ERSO, le Consortium belge pour les situations d'urgence et tous nos partenaires en Belgique et à l'étranger
- Les écoles et les mouvements de jeunesse qui ont participé avec enthousiasme à nos actions
- Nos collaborateurs en Belgique et à l'étranger qui, jour après jour, concrétisent notre engagement

- Nos bailleurs de fonds institutionnels :

### **L'Union Européenne**

ECHO / DG Devco / Fonds européen pour les Réfugiés / Fonds européen pour le Retour / Fonds Asile, Migration et Intégration

### **Le gouvernement fédéral**

Direction de la Coopération au Développement (DGD) / Fonds belge pour la sécurité alimentaire (FBSA) / Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile (Fedasil) / Ministère de la Justice (Service des Tutelles) / Secrétariat d'Etat à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté / Centre pour l'Egalité des Chances et la Lutte Contre le Racisme (Fonds d'impulsion)

### **La Fédération Wallonie-Bruxelles et la Région Wallonne**

Wallonie Bruxelles International (WBI) Département Travaux publics, Santé, Action sociale et Patrimoine

### **La Région de Bruxelles Capitale**

Actiris, Office régional bruxellois

### **De Vlaamse Gemeenschap**

Departement Internationale Samenwerking Departement Leefmilieu, Natuur en Energie Departement Onderwijs

### **Les provinces**

Liège et Vlaams-Brabant

### **Les communes**

Brasschaat / Diksmuide / Hoogstraten / Ingelmunster / Kapelle op den Bos / Kasterlee / Kruishoutem / Menen / Ohey / Olen / Oud-Turnhout / Overpelt / Schoten / Stabroek / Tervuren / Tielt / Wortegem-Petegem

## Caritas International

### Qui sommes-nous ?

Caritas International est une organisation non gouvernementale belge. Au sein de Caritas Belgica, elle est le chaînon belge d'un réseau mondial de 164 organisations catholiques travaillant ensemble dans 200 pays et régions.

### Notre vision

Caritas International œuvre pour un monde de paix, de solidarité et de justice, dans lequel la dignité de chaque personne constitue une valeur fondamentale et dont les richesses sont mieux partagées entre tous.

Caritas International puise son inspiration dans une vision chrétienne de l'Homme et de la société, basée sur l'Évangile.

Chaque personne a droit à une vie digne et doit pouvoir jouir de ses droits fondamentaux. L'accès à une nourriture saine, à l'eau potable, aux soins médicaux, à l'enseignement, à l'emploi et à un logement décent doit être garanti.

Notre travail est fondé sur les valeurs de solidarité et de subsidiarité. Aucun pays ou aucune organisation n'est à même de résoudre tous les problèmes. Seule l'union des forces peut conduire à des solutions durables.



© Isabel Corthier

### Notre mission

Caritas International soutient les victimes de violences, de catastrophes naturelles et de la pauvreté, dans leur propre pays ou en fuite, en collaboration avec ses réseaux nationaux et internationaux.

Nous accomplissons notre mission sans discrimination. Caritas International aide les personnes les plus vulnérables et les accompagne dans leur recherche de solutions durables.

Caritas International et ses partenaires fournissent une aide d'urgence efficace en cas de crise. Nous mettons également en œuvre des projets de réhabilitation et de développement afin de donner aux personnes la possibilité de prendre en charge leur vie et leur avenir.

Caritas International accueille les demandeurs d'asile et défend le droit des migrants à une aide matérielle, sociale et juridique, les accompagnant en Belgique ou dans leur pays d'origine.

Nous dénonçons les situations d'injustice et les dysfonctionnements dont nos collaborateurs sont les témoins, et plaidons auprès des décideurs pour des solutions structurelles. Notre expertise nourrit un travail d'information et d'éducation à destination du grand public, et plus particulièrement du monde scolaire.



© Luc Van Hoef

01

Toujours là, même loin des caméras

# Sous les projecteurs

## 1 La crise au Moyen-Orient

La Syrie est en ruines. Le conflit, sanglant, persiste. Depuis près de cinq ans, les villes et villages sont bombardés au quotidien. Quelque douze millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont pris la fuite. Les pays limitrophes croulent sous la pression de millions de réfugiés. À l'intérieur des frontières syriennes, beaucoup sont privés d'aide.

### Aider, même dans des conditions particulièrement difficiles

**Sébastien Dechamps se rend régulièrement au Moyen-Orient pour faire le point et se concerter avec nos partenaires Caritas sur place. Ce qu'il voit sur le terrain : des réfugiés qui tentent de survivre avec l'énergie du désespoir, des équipes Caritas qui au péril de leur propre vie donnent l'espoir d'un avenir.**

#### Sébastien, est-il encore possible de travailler en Syrie ?

Oui, mais ce n'est pas évident. C'est encore possible, parce que Caritas International collabore efficacement avec la Caritas Syrie. La Caritas Syrie est très bien organisée et s'avère être un partenaire fiable, mais a aussi besoin de beaucoup de soutien supplémentaire du réseau Caritas pour pouvoir réagir de manière adéquate à la crise humanitaire dans le pays. Caritas International finance l'assistance aux personnes qui ont fui de l'intérieur des terres vers les régions côtières. Mais nous devons admettre que la menace de la violence et l'énorme demande, rendent le travail en Syrie particulièrement difficile, principalement dans les régions conquises par l'État Islamique et al-Nusra, où nous ne pouvons pas suffisamment aider les populations. La crise touche également les collègues et les volontaires de Caritas. Afin de protéger leur famille, certains d'entre eux, s'ils ont l'argent nécessaire, envisagent parfois de fuir eux-mêmes.

#### Et dans les pays limitrophes ?

Grâce à la générosité de nos donateurs, Caritas International a dès le départ pu contribuer à l'assistance dans la région. En près de cinq ans, nous avons consacré plus de 2,3 millions d'euros à des projets pour les réfugiés au Moyen-Orient – en Syrie, en Irak, en Jordanie, au Liban et en Turquie. Mais pas uniquement pour les réfugiés. Caritas International, comme d'autres organisations dans la région, veille à ce qu'une partie du

budget de l'assistance – au moins 20% – soit consacré aux plus vulnérables parmi la population locale. La crise les touche également : certains perdent leur emploi en raison de l'afflux d'une main d'œuvre bon marché. Et en raison de la demande massive de logements, les loyers augmentent en flèche. Il est important d'éviter autant que possible les tensions entre les différentes communautés.

#### On parle aujourd'hui surtout de la guerre en Syrie, mais les besoins en Irak restent également importants...

Des centaines de milliers de Syriens ont fui vers le Kurdistan irakien, une région relativement autonome sur le plan politique, mais qui ressent bien plus les conséquences du conflit que d'autres régions en Irak. Selon les estimations, cette région accueille également 2,8 millions d'Irakiens, des Yazidis et des chrétiens, qui ont fui l'État islamique après la chute de Mossoul. Certains réfugiés sont hébergés par des amis ou de la famille, d'autres s'entassent dans de petits appartements et des bâtiments abandonnés ou inachevés. Une petite partie réside dans des camps. Le déracinement est total : ils parlent généralement une autre langue et sont issus d'un contexte culturel différent. Bref, les conditions de vie sont misérables, malgré l'assistance humanitaire.

Avec le soutien de Caritas International, entre autres, la Caritas Irak se concentre sur de petites communautés. La situation sur place est particulièrement difficile et souvent décourageante. Surtout pour les réfugiés. Ces derniers commencent à se rendre compte qu'il est peu probable qu'ils puissent à court terme rentrer chez eux, retrouver leur famille et leurs amis. Pareil pour les nombreux collègues Caritas qui souvent ont, eux-aussi, fui les zones dangereuses. Et pourtant, ils continuent à motiver leurs équipes et à s'engager.

*« La communauté internationale ne semble pas réussir à trouver de solutions. Et entre-temps les marchands d'armes continuent à défendre leurs propres intérêts. »*

Le Pape François lors de la réunion consacrée à la crise humanitaire au Moyen-Orient, organisée par le conseil pontifical Cor Unum. Les évêques de la région témoignent. De nombreuses organisations catholiques y participent. Dont Caritas International. Le 17 septembre 2015.

## Nos projets en 2015

### Irak

#### Alimentation adaptée, cours de diététique et accompagnement médical

- Nord de l'Irak (Erbil, Alqosh, Kirkouk) et Bagdad
- 27.425 personnes
- Juillet 2015 à juin 2016
- Réseau Caritas : 2.165.667 €
- Caritas International : 450.000 €

### Jordanie

#### Alimentation et biens de première nécessité, aide médicale et psychologique

- Différentes villes (Amman, Irbid, Zarqa, Balqa, Madaba, Karak et Mafrqa)
- 24.000 personnes
- Janvier à décembre 2015
- Réseau Caritas : 2.139.950 €
- Caritas International : 150.000 €



### Syrie

#### Alimentation et biens de première nécessité, aide médicale et psychologique, 500 kits scolaires

- Région côtière
- 20.000 personnes déplacées
- Août à décembre 2015
- Caritas International : 100.000 €

#### Uniformes, matériel scolaire et contribution financière aux cours

- Région de Damas
- 710 élèves/étudiants en situation vulnérable
- Caritas International : 50.000 €

### Liban & Jordanie

(projet régional)

#### Enseignement, bien-être psychosocial, cohésion sociale et revenus pour les familles vulnérables

- Jordanie (Amman, Balqua et Zarqa) et Liban (Mont-Liban)
- 8.700 enfants de 3 à 15 ans (70% de réfugiés syriens, 30% de la population d'accueil)
- Caritas Autriche, États-Unis (CRS), Liban et Jordanie
- Octobre 2015 à octobre 2018
- Budget 1 an : 2.759.569 €, dont 150.000 € financé en 2015 par Caritas International
- Résultats intermédiaires : fin décembre, 250 enfants retournent à nouveau à l'école au Liban. En Jordanie, ils sont 1.400. Caritas leur paie les cours, l'uniforme, les manuels scolaires et le transport. Les écoles reçoivent du matériel pédagogique et leurs cours de récréation sont remis en état, ce qui profite à l'ensemble de la communauté scolaire.

## Campagne 'Retrouver le chemin de l'école'

600.000 enfants de réfugiés syriens en Jordanie et au Liban ne fréquentent pas l'école. Sans une éducation, ils sont condamnés à une existence de second rang. Caritas International souhaite y remédier. Permettre à 8.700 enfants au Liban et en Jordanie de retrouver le chemin de l'école, c'est le but de notre campagne de septembre.

À cette occasion, nous dévoilons un nouveau logo et un nouveau style maison. Ceux-ci résultent d'une longue réflexion à propos de notre identité, de notre mission et de nos choix stratégiques.

Le 1<sup>er</sup> septembre 2015, 200 bénévoles et collaborateurs donnent le coup d'envoi. Ils 'retrouvent le chemin de l'école' en demandant aux parents et aux grands-parents présents devant les grilles des écoles en Belgique de soutenir notre projet. 35 écoles se déclarent solidaires en joignant le dépliant de notre campagne à leur traditionnelle photo de classe. Avec un spot télévisé, une lettre à nos sympathisants, des publications sur notre site web et un magazine de campagne retravaillé, nous tentons de réunir l'argent nécessaire. Musiciens, jubilaires, paroisses et écoles mettent spontanément une action sur pied au profit de notre projet d'enseignement.

La campagne est couronnée de succès. Outre nos fidèles donateurs, nous accueillons quelque 5.436 nouveaux sympathisants de solidarité. Avec la recette – 1.531.734 euros – un nombre plus élevé que prévu d'enfants retrouvent le chemin de l'école, tant au Liban et en Jordanie, qu'en Irak et même en Syrie. Et ce pour plusieurs années.

## Éducation à la citoyenneté mondiale : Noël en exil

Donner aux jeunes un aperçu de l'univers des jeunes réfugiés syriens et les inviter à transmettre des messages d'espoir de manière créative : voici en quelques mots l'action Noël en exil. En collaboration avec la Caritas Liban, nous organisons cette action de solidarité pour la deuxième année consécutive. Les jeunes à l'école, dans les mouvements de jeunesse, au catéchisme réfléchissent ensemble à la situation des jeunes réfugiés syriens au Liban et aux raisons qui les ont poussés à quitter leur pays. Un dossier pédagogique complet est mis à la disposition des accompagnateurs. Ensuite, les jeunes se mettent au travail : ils écrivent une lettre ou une carte à un jeune de leur âge au Liban. Cette seconde édition est à nouveau couronnée de succès : 3.770 jeunes écrivent ensemble 2.368 lettres et cartes. Des lettres et des cartes pleines de dessins, de photos et de messages d'espoir.



© Isabel Corthier



© Tim Dirven

*« Nous sommes aussi confrontés à la question de la signification, du point de vue humain, de l'appel d'un pays qui attire et invite des migrants parce qu'ils seraient, parfois même de façon provisoire, économiquement intéressants et surtout utiles. On peut se demander s'il est justifié, dans une politique migratoire générale, de 'peser' et de sélectionner des gens sur base de leur utilité matérielle pour notre pays. Attirer des migrants hautement qualifiés de pays du tiers monde signifie souvent un appauvrissement pour leur pays d'origine. L'homme n'a-t-il une vraie valeur que lorsqu'il constitue une plus-value économique pour notre pays ? Une telle politique aboutirait à accueillir certaines personnes et à en refuser d'autres, alors que des personnes moins formées et leur pays d'origine pourraient être aidés si ces dernières bénéficiaient d'une formation dans notre pays. Peut-être serait-il plus indiqué, sur base de nos fondements chrétiens, d'accueillir prioritairement les migrants les plus vulnérables qui ne pourraient être accueillis nulle part ailleurs que chez nous. »*

'Vivre ensemble avec les réfugiés et les migrants, nos frères et sœurs'  
Déclarations des évêques. N° 39.

*« J'espère que la guerre s'arrête et que la liberté revienne dans ton pays », écrit Ali. « Nous sommes tous égaux dans ce monde », ajoute encore Elisabeth.*

La Caritas Liban distribue ces lettres et ces cartes parmi un millier de jeunes réfugiés syriens dans différents centres et organise en 2016 différentes activités pédagogiques autour de celles-ci.

### Les évêques appellent à la solidarité

Invités par l'église catholique chaldéenne, Mgr. Harpigny, Mgr. Lemmens et Mgr. De Kesel partent en septembre pour un voyage de solidarité dans le nord de l'Irak. Le but ? Attirer l'attention des croyants, et plus largement de l'opinion publique, sur l'énorme pression qui pèse sur la diversité religieuse en Irak, en Syrie et dans d'autres pays de la région.

Les évêques y visitent des projets d'aide de l'Église, mais aussi de Caritas International et du Service jésuite des réfugiés (JRS). Rudi Vranckx, journaliste pour la VRT, réalise un reportage de leur visite. L'événement est également relayé par la presse écrite. Les évêques sont très impressionnés par la situation désespérée des réfugiés et par les atrocités qu'ils ont subies. Mais, la chaleur avec laquelle les victimes sont accueillies leur redonne espoir. À leur retour, ils sensibilisent, appellent à la prière et demandent notre solidarité.

À la demande de la conférence épiscopale, la collecte de Noël 2015 est destinée aux chrétiens du Moyen-Orient et aux réfugiés en Belgique. De celle-ci, 45% seront dédiés aux programmes d'aide de Caritas International. Par ailleurs, les évêques de Belgique adoptent ouvertement un point de vue courageux dans le débat sur la migration. Fin 2015, ils publient une déclaration dans laquelle ils questionnent les politiques migratoires basées sur la « valeur économique » d'un être humain et plaident en faveur d'un accueil de gens peu qualifiés.

## 2 Crise d'accueil en Belgique

### Chronologie d'une crise annoncée

En avril 2015, un nombre croissant de migrants, désespérés, tentent de traverser la Méditerranée au départ de la Libye. Les naufrages s'accumulent. Fin avril, le bilan est de plus de 1.500 morts en mer en quelques jours seulement.

Sur le terrain, les collaborateurs de Caritas décrivent la situation: « Pour l'instant, nous abritons environ 450 migrants d'Erythrée, de Somalie et de Syrie dans nos trois centres d'accueil », explique Anna Cullotta, responsable Immigration à Caritas Palerme. « Presque tous souhaitent rejoindre le nord de l'Europe. Mais organiser l'accueil de si grands groupes, avec principalement des volontaires et sans les infrastructures nécessaires, c'est épuisant. Nous travaillons dans ces conditions d'urgence depuis plus d'un an sans voir le bout du tunnel. »

En Italie donc mais aussi en Grèce, les migrants affluent. Sur les îles de Lesbos, Chios, Kos et Rhodes, la situation est alarmante. La plupart des migrants souhaitent continuer leur voyage vers le Nord et l'Ouest de l'Europe, le long de la route des Balkans : par la Macédoine, la Bulgarie, l'Albanie et la Serbie. Tous sont à la recherche de sécurité. Caritas International soutient Caritas Grèce dans son travail d'accueil des réfugiés. Les collaborateurs et volontaires de Caritas Grèce distribuent de la nourriture et des kits d'hygiène, donnent des informations juridiques, offrent un accompagnement social et organisent le logement de centaines de réfugiés.

*« Le Moyen-Orient, tant qu'il est en guerre, est un véritable réservoir de personnes en attente de traverser la méditerranée: ces sociétés se délabrent et se distordent complètement. La combinaison de deux facteurs, à savoir l'augmentation du nombre de réfugiés qui désirent fuir le Moyen-Orient et le fait qu'un grand nombre de personnes et surtout d'enfants ne soient plus enregistrés, soit à la naissance, soit en exil, sont en train de créer un énorme problème »*

Sébastien Dechamps,  
expert Moyen-Orient pour Caritas International.

La situation aux portes de l'Europe est alarmante mais l'Union Européenne reste impassible. En fermant et contrôlant ses frontières externes, les migrants qui ont besoin d'une protection internationale sont contraints d'emprunter des routes de plus en plus dangereuses, parfois « aidés » par des passeurs trop contents de pouvoir les exploiter.

### Augmentation des demandes d'asile en Belgique

Arrive ce qui devait arriver... En juillet 2015, 2.975 demandes d'asile sont introduites en Belgique contre 1.313 en janvier. L'augmentation entre avril et juillet est de 130%, un record. La majorité des demandeurs d'asile proviennent de Syrie, d'Irak, de Somalie et d'Afghanistan

Très vite, les acteurs de terrain et le gouvernement belge comprennent que la capacité du réseau d'accueil pour demandeurs d'asile (environ 16.200 places et 2.000 places tampons) ne suffira pas. Fin août 2015, le conseil des ministres décide de créer en urgence de nouvelles places d'accueil pour les demandeurs d'asile qui fuient les zones de guerre. « Dans les semaines à venir, la capacité totale d'accueil de la Belgique s'élèvera à 28.200 places », indiquait fin août le secrétaire d'Etat à l'Asile, Theo Francken. Le gouvernement fait notamment appel à Caritas International pour participer à cette augmentation de la capacité du réseau d'accueil.

Le nombre des demandes d'asile enregistrées en 2015 est finalement de 35.476. Soit plus du double du nombre des demandes enregistrées en 2014. Un aussi grand nombre n'avait plus été atteint depuis 1999 (35.778) et 2000 (42.691), au plus fort de la guerre des Balkans. Néanmoins, si le nombre annuel de nouvelles demandes d'asile s'est accru, en Belgique, de 4 pourcents entre 1998 et 2014, il s'est accru en Europe, au cours de la même période, de 100 pourcents, selon Eurostat.

## Dans la file de l'Office des Etrangers

En Belgique, l'Office des Etrangers (OE) est le point de passage obligé pour tout demandeur d'asile. Un seul guichet pour tout le pays, au rez-de-chaussée d'un immeuble à proximité du Parc Maximilien, enregistre les demandes cinq jours par semaine. En une journée, les candidats réfugiés y demandent l'asile, y livrent leurs empreintes digitales et se voient prendre des radiographies des poumons afin de déceler une éventuelle tuberculose qui, si elle était présente, les obligerait à rester en quarantaine.

Début août, certaines familles se voient refuser l'enregistrement de leur demande d'asile par l'OE, surchargé. Elles reçoivent une lettre leur enjoignant de revenir plus tard. Par conséquent, ces familles n'ont pas droit à l'accueil. Grâce au père Hugo, nous pouvons également proposer à quelques familles vulnérables – une trentaine de personnes – de dormir dans l'Eglise Saint-Roch. L'accueil d'urgence au Parc Maximilien se met en place en parallèle grâce à un énorme élan de solidarité de la part de citoyens belges de tous bords. Par ailleurs, Caritas International met tout en œuvre pour trouver d'autres solutions pour ceux qu'elle ne peut reloger dans l'immédiat.

### Une file chaotique

Rapidement, nous comprenons que les matins dans la file de l'OE sont chaotiques. Les gens sont nombreux, souvent présents avec leurs (jeunes) enfants. Beaucoup sont malades ou ont faim, sont mal informés et tous attendent debout pendant des heures.

Nous décidons de mettre en place une équipe qui sera présente 4 jours par semaine dans la file afin d'informer les personnes sur le système d'attente et d'en expliquer les règles. Mais surtout pour garantir aux personnes les plus vulnérables une prise en charge dans la journée. L'enregistrement de la demande d'asile étant une condition sine qua non à la désignation d'une place d'accueil.

### Un camp improvisé

Au fil des semaines, la structure d'accueil est débordée. Un camp se forme au parc Maximilien dès fin août. Les demandeurs d'asile sont contraints de dormir à la rue. De surcroît, l'OE limite le nombre d'enregistrement possibles par jour à 150 au lieu de 250. De plus en plus de personnes n'ont pas l'occasion d'enregistrer leur demande.

Dès septembre, le WTCIII, qui sert de pré-accueil, ouvre ses portes et sera géré par la Croix-Rouge/Rode Kruis. Nous informons encore et toujours les personnes dans la file afin de les diriger vers ces places de pré-accueil d'urgence.

### Plus de 1.800 personnes informées

Caritas International a débuté ses permanences dans la file de l'OE au début du mois de septembre. Au quotidien, deux travailleurs de Caritas International étaient présents. En 2015, au total, plus de 1.800 personnes ont été informées par nos soins. Grâce à une très bonne collaboration avec la Croix-Rouge/Rode Kruis, nous réussissons à rediriger les personnes vers le pré-accueil.

Deborah, collaboratrice de Caritas, témoigne pour les caméras de la télévision Flamande VRT le 30 novembre dernier : « Nous essayons de faire sortir les profils les plus vulnérables de la file afin de leur permettre d'entrer à l'OE en premier. Et ce afin qu'ils ne doivent pas attendre pendant des heures. Ce sont, par exemple, des femmes enceintes, des familles avec bébés, des personnes avec un handicap. »

*« Il y avait de longues files de 300 personnes depuis 6h du matin. Les bureaux ouvrent leurs portes à 8h00. Et dans la salle d'attente, il n'y avait pas assez de chaises. Les gens attendaient debout... Il y avait beaucoup de femmes et d'enfants. C'était le chaos »*

Nadir, originaire d'Alep, Syrie.



© Caritas

### Une équipe motivée

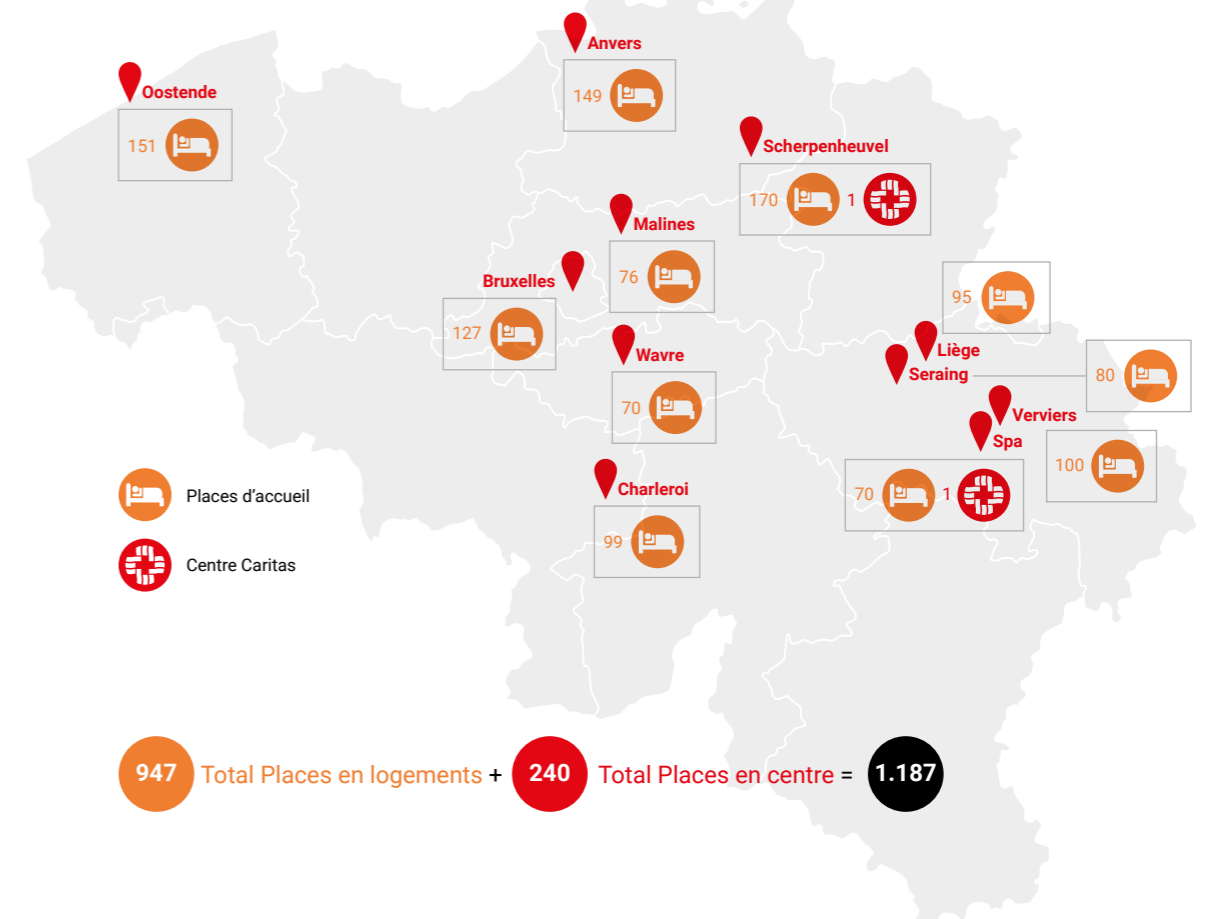
Le personnel de Caritas International a fait montre d'énormément de flexibilité : des assistants sociaux et coaches de diverses équipes sont venus renforcer le service social afin d'organiser ces permanences dans la file de l'OE. Cet enthousiasme et cet engagement illustrent les grandes qualités humaines et la motivation de notre personnel.

## Accueil des demandeurs d'asile

### Urgence accueil individuel

En juillet 2015, Caritas International gère 461 places d'accueil structurelles en logements individuels. Dès le mois d'août, les 199 places tampons, également gérées par Caritas, sont activées. Rapidement, nous comprenons que cela ne suffira pas. Caritas International se met à la recherche de logements individuels supplémentaires.

### Places d'accueil par région 31.12.15





### Appel aux propriétaires solidaires

Le 21 août 2015, Caritas International lançait, avec le soutien des évêques de Belgique, un appel aux propriétaires solidaires. Le but ? Trouver des propriétaires qui souhaitent nous louer leur bien et nous aider à faire face à la crise de l'accueil des demandeurs d'asile. Et trouver des propriétaires prêts à louer directement à des réfugiés reconnus.

Résultats de cet appel ? Un énorme élan de solidarité et la mise à disposition de près de 500 logements. Nos gestionnaires « logements » prennent contact avec les propriétaires et visitent quotidiennement des logements afin de vérifier si ceux-ci correspondent aux critères légaux et s'ils sont situés dans nos zones de concentration : Bruxelles, Liège, Seraing, Verviers, Charleroi, Malines, Anvers et Ostende.

« Nous étions touchés par la situation en Syrie et voulions aider concrètement », commente Catherine, propriétaire solidaire. « On a entendu l'appel de Caritas qui cherchait des propriétaires solidaires et on a répercuté cet appel auprès de nos amis. Grâce à notre réseau, nous avons trouvé une petite maison charmante à retaper. Et surtout : un groupe de volontaires prêts et motivés à accueillir une famille à Beauraing. »

Fin 2015 : nous avons pu installer près de 350 personnes dans 130 de ces logements.



© Isabel Corthier

### Urgence campings

L'accueil en logements individuels ne suffira pas à répondre à l'urgence du moment. En effet, en août, près de 5.000 personnes demandent l'asile en Belgique. Il nous faut trouver d'autres solutions en urgence afin d'éviter que des familles ne doivent dormir à la rue.

C'est pourquoi Caritas International signe avec Fedasil une autre convention visant l'accueil d'urgence d'un maximum de 750 personnes dans 3 campings en région liégeoise. Et ce, jusqu'au 30 octobre, dans un premier temps.

Ces campings sont situés à Sart-lez Spa, avec une capacité totale de 300 personnes, à Polleur (150 personnes) et à Amblève (150 personnes). Les trois structures d'accueil ont ouvert à la mi-septembre 2015. Très vite, les équipes sur place ont été soutenues par de très nombreux volontaires et associations locales.

Dans un premier temps, les demandeurs d'asile furent accueillis dans des caravanes, ce qui permettait de garantir aux familles une certaine autonomie et le respect de leur vie privée, une exigence évidente dans des circonstances aussi difficiles.

Dans un second temps, l'accueil s'est aussi organisé dans des tentes chauffées. Le réseau étant saturé, cette solution valait mieux que la rue. Mais vu ces infrastructures et le climat belge, ce type d'accueil n'a pu se poursuivre au-delà du 30 octobre. Pour les personnes abritées dans ces tentes, nous nous mettons donc immédiatement à la recherche d'alternatives. Parmi celles-ci, la première à se concrétiser est l'ouverture de centres collectifs à Scherpenheuvél et à Spa.

*« J'ai dû installer des enfants et des femmes enceintes dans des tentes, en plein automne. Et puis surtout, voir des camps de réfugiés en Belgique, c'est quand même inouï. Je n'ai jamais imaginé voir ça, un jour, dans ma vie. »*

André, volontaire dans l'un de nos campings

### Urgence accueil en centres collectifs

A Scherpenheuvél, une ancienne maison de repos permettra d'accueillir un maximum de 174 personnes. A Spa, un site de vacances nous permettra d'accueillir quelques 70 personnes, en collaboration avec l'Armée du Salut.

Afin d'informer au mieux les voisins de ces nouveaux centres, nous organisons des sessions d'information et distribuons des toutes-boîtes tout en tentant au mieux de répondre à toutes les craintes et questions. Ici aussi, les collègues de divers départements viendront donner un coup de main.

« A situation exceptionnelle, réponse exceptionnelle », commente Florence Lobert, responsable du service Logement. « Nous privilégions toujours l'accueil individuel mais les conditions sont telles que d'autres solutions s'imposent. L'important pour Caritas International est d'offrir à toutes les personnes que nous accueillons un accompagnement de qualité, humain et qui permet de vivre dignement. »

Spontanément, nous sommes submergés de gestes de solidarité, de personnes qui souhaitent aider. L'aide massive de volontaires dans les campings dans un premier temps et les centres collectifs ensuite, est énorme. Pour gérer toutes ces bonnes intentions, Caritas met en place une cellule « volontaires » et organise des sessions d'informations à destination de ces personnes désireuses de donner de leur temps.



© Pauline Willot

### Intégration de réfugiés reconnus : priorité au logement

La cellule « intégration » de Caritas International offre aux réfugiés reconnus un accompagnement sur mesure tout au long de leur parcours d'intégration. Deux publics sont ciblés précisément : les réfugiés reconnus ayant une vulnérabilité accrue (mamans isolées, personnes reconnues en centre fermé, personnes malades,...) et les mineurs étrangers non-accompagnés (MENA).

La cellule « intégration » a pour but :

- De faciliter l'accès au logement : personne de contact avec les propriétaires, solution pour la garantie locative, éducation à la gestion du logement,...
- De faciliter l'accès aux services généraux : le CPAS, la commune, la mutualité, la banque,...
- D'aider à activer un réseau local : rediriger les personnes vers les bonnes organisations locales (par exemple pour les jeunes mamans vers une crèche,...) et de valoriser le capital social de la personne (cours de langue supplémentaires, trouver un parrain ou une marraine qui puisse soutenir la personne,...)

Depuis juillet 2015, les demandes d'asile sont en hausse. Au fil des mois, le taux de reconnaissance est de plus de 60 %. Toutes ces personnes reconnues vont devoir trouver à se loger. C'est pourquoi la cellule « intégration » s'est focalisée dès août 2015 sur l'accès au logement.

### Housing4refugees

« *Tout commence par le logement* », commente Ariane Dewandre, coordinatrice de la cellule « *intégration* ». « *Dès que vous êtes reconnu, vous avez deux mois pour trouver un logement.* » Trouver un logement sur le marché locatif. Sans connaître le français. Sans argent. Bref, mission impossible. « *C'est là que nous intervenons.* »

Ariane Dewandre : « *Sans domicile, impossible de penser à s'intégrer. Sans domicile, impossible de demander un revenu d'intégration au CPAS. Et sans revenu d'intégration, impossible de convaincre un propriétaire de vous louer son bien. Caritas International fait le lien, tente de remplir ce 'gap' entre aide matérielle et financière. Nous nous portons garants et aidons les réfugiés dans leurs démarches administratives. Nous les installons aussi dans leur logement, prévoyons des kits d'hygiène et de cuisine de base. Un matelas aussi, si nécessaire.* »

Grâce aux propriétaires solidaires, Caritas International a été en mesure de proposer un grand nombre de logements à des personnes reconnues réfugiées ou ayant obtenu la protection subsidiaire. De septembre à décembre 2015, les coaches de la cellule « *intégration* » ont visité 6 à 7 logements par semaine. Au total, 76 installations ont été effectuées, donnant un toit à 131 personnes.

### Housing café

Afin d'aider au mieux les réfugiés dans leur recherche de logement, des Housing cafés ont été organisés à Liège, Bruxelles et Anvers, à raison de 6 sessions par semaine. Pendant ces cafés, des volontaires et coaches « *intégration* » aident les réfugiés à chercher un logement : via Internet, par téléphone ou en se promenant dans les rues. Grâce aux volontaires présents et leurs réseaux locaux, de nombreuses familles ont déjà pu être aidées.



© Caritas

## Réinstallation

La réinstallation consiste à transférer des réfugiés d'un pays où ils ont cherché une protection vers un pays tiers où ils recevront un droit de séjour durable. Cette mesure offre une solution aux personnes qui ne peuvent pas retourner dans leur pays d'origine mais ne peuvent pas non plus bénéficier d'une protection ou de perspectives d'intégration dans le pays de premier accueil. La réinstallation est l'une des trois solutions durables à l'intention des victimes de persécutions, à côté du retour dans le pays d'origine et de l'intégration dans le pays d'accueil.

Au vue de la crise en Syrie, la Belgique a, en 2015, augmenté le quota de personnes à réinstaller pour un total de 300 réfugiés. Il s'agit de Syriens qui ont fui les conflits dans leur pays d'origine et se sont réfugiés au Liban, et de Congolais réfugiés au Burundi.

À ces 300 personnes s'ajoutent 66 autres personnes dont la réinstallation était planifiée en 2014 mais qui n'ont pu arriver qu'en 2015. Au total, en 2015, 276 des 366 personnes ont effectivement été réinstallées dans notre pays. « *Les décalages entre sélection et obtention du statut dans le pays d'origine et l'arrivée en Belgique sont dus aux retards administratifs dans l'obtention des fonds européens pour le contingent 2015 et à la difficulté d'obtenir des laissez-passer du gouvernement Turque pour le contingent 2014* », commente Elisabeth Verniers, responsable du programme de réinstallation pour Caritas International. « *Du coup, un grand nombre de Syriens ne sont arrivés que très tardivement en Belgique.* »

En 2015, la cellule « *intégration* » de Caritas International a travaillé à l'accompagnement de 167 personnes réinstallées.

Caritas International travaille à l'intégration de réfugiés réinstallés en collaboration avec les CPAS-partenaires, par le biais de médiateurs culturels, des « *life-experts* », qui parlent la langue maternelle des réfugiés et ont le même background culturel, et de coaches « *intégration* ».

Elisabeth Verniers : « *Nous faisons des visites à domicile régulières, organisons des moments de rencontre collectifs entre personnes de même origine, proposons un soutien juridique et social et accompagnons les réinstallés dans la recherche d'un logement au moment où ils doivent quitter le logement mis à disposition par le CPAS (après 12 mois).* »

Depuis 2009, la Belgique met régulièrement en œuvre des opérations de réinstallation, en collaboration avec le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) et l'Union européenne. En Belgique, les partenaires sont le CGRA, Fedasil, Caritas International et Convivial.

### Between2worlds : la crise des réfugiés expliquée aux élèves

Between2worlds est une animation qui s'adresse aux élèves de la 3<sup>ème</sup> à la 6<sup>ème</sup> secondaire. Elle permet aux élèves de faire leurs propres découvertes : pourquoi y-a-t-il tant de migrants sur terre ? Est-ce une nouvelle tendance ? Quelles sont les étapes par lesquelles un demandeur d'asile doit passer après son arrivée dans notre pays ? Quelles réalités se cachent derrière les chiffres ? Pourquoi la crise ?

Cette animation est aussi l'occasion de découvrir les histoires des demandeurs d'asile que Caritas International soutient, ainsi que les histoires de migration des élèves eux-mêmes, de leur famille ou de leurs amis. En effet, à la demande des écoles, nous arrivons dans les classes avec un témoin réfugié reconnu ou demandeur d'asile.

En 2015, 1.299 élèves ont participé à 57 ateliers organisés dans toute la Belgique.



© Johanna de Tessières

### 3 Crise humanitaire en Ukraine

Les hostilités entre les séparatistes pro-russes et les troupes gouvernementales persistent en 2015 avec différents flux de réfugiés pour conséquence. Rien qu'en Ukraine, 1,2 millions de personnes sont en fuite. L'insécurité et les violations des droits de l'homme ne sont pas les seuls soucis majeurs près de la ligne de front dans la région. Les maisons, les écoles, les hôpitaux et les orphelinats sont en ruines. La nourriture, l'eau et les médicaments sont rares. Les lignes électriques et les canalisations d'eau sont endommagées. Dans le meilleur des cas, les autorités sont submergées de demandes, dans le pire des cas elles sont paralysées. L'Ukraine connaît une inflation et une crise financière qui paralysent complètement l'économie. Fin décembre 2015, le nombre d'Ukrainiens nécessitant une aide humanitaire d'urgence en raison du froid et de la violence est estimé à 5 millions !



© Gilles Cnockaert

#### Caritas aide les victimes vulnérables

La Caritas Ukraine apporte une aide massive dans le centre et l'est du pays : distribution de nourriture et d'eau, de vêtements, de kits d'hygiène et de langes pour bébés. Elle procure soins médicaux et médicaments aux blessés et aux malades. En outre, elle organise une aide psychologique pour les enfants et les adultes. Grâce à une aide financière pour les loyers, les réparations ou le chauffage, ils abordent le problème du logement.

Caritas International soutient ce programme hivernal qui touche 17.475 victimes vulnérables : les mères célibataires, les ménages avec plus de trois enfants ou les membres d'une famille souffrant de handicap ou de maladie, ainsi que les personnes âgées sans soutien familial. Ils vivent à la campagne dans les environs des zones de conflit et ne reçoivent que peu ou pas de soutien en comparaison avec les populations qui cherchent à trouver refuge en ville. Les populations se déplacent également davantage vers l'intérieur des terres et se répartissent sur quasi tout le territoire. Là aussi, les bureaux des Caritas locales interviennent pour leur prêter assistance.

*« Nous souhaitons intervenir là où les besoins sont les plus importants. Cela signifie entre autres que nous apportons l'aide aux personnes âgées à domicile et que nous ne nous attendons pas à ce qu'elles viennent chez nous lors de nos distributions. Aujourd'hui aussi nous restons fidèles à notre vision sociale. Et nous serons toujours là lorsque les organisations internationales auront à nouveau quitté notre pays. »*

Andrej Waskowitsch, président de la Caritas Ukraine

#### Informier et collecter des fonds

Le conflit s'éternise et bien que sa portée politique soit médiatisée, l'aide internationale manque toujours. C'est pourquoi Caritas International organise en collaboration avec Caritas Europa une visite chez notre partenaire, Caritas Ukraine, et plus particulièrement dans la région de Kharkiv. Huit journalistes saisissent l'occasion de voir de leurs propres yeux la crise humanitaire et de découvrir l'assistance proposée par la Caritas Ukraine. La crise est également abordée dans notre programme 'Une humanité, zéro pauvreté' sur RCF, une émission mensuelle d'une demi-heure.

L'appel à l'aide de notre partenaire Caritas, qui par manque de moyens financiers n'est pas en mesure d'offrir l'aide nécessaire, nous motive à collecter des fonds à l'aide d'une mini-campagne. Nous le faisons entre autres par le biais d'annonces publiées dans La Libre Belgique et Humo, des publications qui prêtent également une attention rédactionnelle à la situation. Cependant, le séisme au Népal requiert soudain toute l'attention et nous avons dû renverser la vapeur, ce qui explique en partie une réponse inférieure aux attentes : 36.000 euros.



© Gilles Cnockaert



© Caritas

## 4 Solidarité mondiale avec les victimes du tremblement de terre dévastateur au Népal

Le 25 avril, un séisme de 7.9 sur l'échelle de Richter et plusieurs répliques ont occasionné d'innombrables dégâts dans les villes de Katmandou, Pokhara et les environs. Les chiffres officiels citent près de 9.000 morts et 23.000 blessés graves. Les dégâts matériels sont considérables. Au moment du séisme, Nha Truc Le – responsable régional pour l'Asie – se trouve à 50 km de la capitale Katmandou et participe à une réunion avec 12 pays asiatiques partenaires. « La secousse était particulièrement forte. Tout le monde est sorti en courant. Partout de la poussière et des maisons effondrées. La partie la plus ancienne de notre hôtel n'a pas résisté et s'est effondrée. Heureusement, tous les participants sont indemnes, mais nous avons eu très peur. »

### Premiers secours

Dès le premier jour, la Caritas Népal engage tous les moyens dont elle dispose. L'organisation connaît la population, parle la langue. Par le passé, elle a déjà préparé ses équipes à d'éventuelles catastrophes et à limiter autant que possible les conséquences de celles-ci. Rapidement, des bénévoles se présentent pour déblayer les décombres, accueillir les gens, distribuer de la nourriture. Le séisme d'une puissance inhabituelle requiert néanmoins une solidarité mondiale.

Plus de trente organisations du réseau Caritas proposent un soutien financier et/ou une expertise pendant les premiers mois. En collaboration avec la Caritas Népal, nous apportons une aide vitale dans 15 des districts les plus touchés. Il s'agit de matériel permettant de construire des tentes, des couvertures et des matelas, des kits d'hygiène et des kits de purification d'eau. Tout ceci en concertation avec les autorités et d'autres organisations d'aide. Au cours de cette première phase, le réseau Caritas apporte une aide à 350.000 personnes.

### Le public est généreux

Bon nombre de personnes font un don ou lancent une action. Le public peut lire sur notre site web comment l'aide s'organise et retrouver des témoignages et des photos de la région sinistrée. Lorsque nous nous adressons personnellement à nos sympathisants en demandant leur aide, ils réagissent massivement.

Caritas International fait aussi campagne avec le Consortium 12-12 qui depuis 30 ans unit les forces en temps de crise. Cette collaboration présente de nombreux avantages. Nous choisissons de parler d'une seule voix et de ne pas payer plusieurs fois pour obtenir une présence dans les médias. Ceci permet de consacrer un montant aussi important que possible à l'aide sur le terrain. Différents médias soutiennent notre appel. Les dons sont répartis parmi les membres selon une clé de répartition convenue : Caritas International, Médecins du Monde, Handicap International, Oxfam, Plan Belgique, Unicef. Le total des dons récoltés lors de notre campagne et de celle du consortium s'élève à 1.337.668 euros.

Le Consortium 12-12 aspire à la transparence. Il fournit régulièrement aux médias un aperçu narratif et financier. Le voyage de la presse au Népal en octobre (six mois après le séisme) a pour but de montrer ce que les différentes organisations ont réalisé sur le terrain. La pénurie de carburant causée par une fermeture des frontières limite le programme de la presse et aucun projet Caritas n'est malheureusement abordé dans le reportage.



© Caritas

### Intégrer les enfants des rues

Depuis mars 2015, Caritas International travaille avec l'organisation CPCS (Child Protection Centers and Services). La pression sociale, la violence familiale, le chômage, la pauvreté et le désintérêt scolaire font que beaucoup de jeunes partent seuls vers la ville. Ils y finissent à la rue, où ils sont confrontés à la drogue, la violence, le crime, l'exploitation, la discrimination et la maltraitance. Nous souhaitons offrir aux enfants des rues au Népal les soins nécessaires afin qu'ils puissent à nouveau s'intégrer dans la société. Le projet comporte 3 volets : hébergement et accompagnement psychologique / socialisation et enseignement / et regroupement familial. Lieu : Katmandou (Dillibazar) et Dolakha.

Immédiatement après le tremblement de terre, Caritas International a offert un soutien pour la reconstruction de plusieurs classes et l'intensification des activités : le séisme a poussé bon nombre de personnes à quitter leur famille, car il ne leur reste que la pauvreté.

### Reconstruction et résilience

Une étude approfondie des besoins est à la base du programme de reconstruction du réseau Caritas qui bénéficie du soutien de Caritas International. Il se déroule dans les districts les plus touchés : Dolakha, Sindupalchowk, Kavrepalanchowk, Sindhuli et Rasuwa. Nous construisons des logements antisismiques,

installons des latrines et des réservoirs d'eau et nous créons des possibilités de générer des revenus. Nous soutenons la population dans sa lutte en faveur du droit à la terre et contre la discrimination et nous leur offrons un accompagnement psychosocial. L'un des axes phares est l'attention portée à comment gérer, dans le futur, ce genre de catastrophes, à comment collaborer en vue d'augmenter la résistance des personnes et sociétés. Ce sont les habitants eux-mêmes qui établissent un plan pour leur village. Caritas accompagne ce processus et identifie les possibilités de coopération avec les autorités locales et nationales.

La fermeture de la frontière indo-népalaise et l'insécurité ralentissent considérablement la reconstruction. Avec leur action, les Madhesi, un groupe ethnique vivant dans les plaines et apparenté aux Indiens de l'autre côté de la frontière, protestent contre la nouvelle constitution népalaise. Ils ont choisi l'endroit idéal pour leur barrage : en effet, la frontière près de Birgunj est le poste frontière par lequel 70 pour cent de l'ensemble des importations entrent dans le pays. Il s'agit du seul poste frontière doté d'une route permettant le passage de poids lourds et de camions citernes. Le barrage n'est levé que le 9 février 2016, après 179 jours. Le barrage a surtout un impact sur la livraison de carburant et de matériel, de sorte que la reconstruction ne prend véritablement son élan qu'en 2016.



© Tim Dirven

## 02

Toujours là, même loin des caméras

## Hors-champs

## 1 Soutien aux réfugiés vulnérables

Service social : accueil de première ligne

Caritas International assure un accueil de première ligne à tout étranger, indépendamment de son statut ou de sa nationalité. A partir de cet accueil de première ligne, les migrants sont soit aidés par notre service de première ligne (pour un retour volontaire, un regroupement familial ou toute autre question sur la procédure d'asile,...), soit redirigés vers nos projets plus spécifiques, soit vers d'autres services ou institutions.

Depuis 2015, une antenne décentralisée de cette première ligne a été créée à Anvers en collaboration avec l'association De Loodsen.

Regroupement familial

Le regroupement familial est la possibilité donnée à des membres d'une famille séparés entre plusieurs pays de se retrouver.

En 2015, le service qui s'occupe du regroupement familial a suivi 908 dossiers, dont 346 nouveaux dossiers ouverts en 2015. Soit une augmentation de près de 15% par rapport à 2014 (779 dossiers suivis, dont 250 nouveaux).

Les nationalités qui demandent le plus souvent un regroupement familial sont les ressortissants de Guinée, Syrie, Belgique, République Démocratique du Congo et du Cameroun.

« Le nombre de dossiers de Syriens est en nette progression », commente Steven Valckx, responsable de l'accueil de première ligne. « La guerre en Syrie a engendré d'énormes déplacements de population, essentiellement dans les pays limitrophes. Les personnes qui arrivent en Belgique reçoivent pour la plupart le statut de protection subsidiaire ou de réfugié. Si des membres de leur famille proche sont restés en Syrie, leur principale préoccupation est de les faire rapidement venir en Belgique. Comme l'ambassade de Belgique est

fermée en Syrie, les personnes doivent se déplacer en Jordanie, au Liban ou bien en Turquie. L'introduction d'une demande de visa requiert la production d'un minimum de documents tels qu'un passeport et un acte de naissance, voire un acte de mariage. Dans le contexte actuel, obtenir ces documents auprès des autorités syriennes ainsi que leur légalisation représentent un vrai défi et comportent même, souvent, des risques pour les requérants. »

Afin d'informer au mieux les candidats au regroupement familial, Caritas International a, en 2015, organisé 16 séances d'information en français et 12 en arabe. Séances auxquelles 274 personnes ont assisté.

Visites en centres fermés

Les étrangers qui résident sur le territoire belge sans disposer des documents requis ainsi que les personnes qui arrivent à la frontière sans disposer non plus de ces documents sont susceptibles d'être détenus en centres fermés. Ces derniers sont gérés par l'Office des Etrangers (OE).

Caritas International a reçu l'autorisation d'accéder au centre fermé 127bis. Caritas International s'oppose toutefois à l'enfermement des étrangers pour des raisons de politique migratoire. Mais puisque la pratique est courante en Belgique, il est essentiel pour Caritas International de les visiter. Ces visites régulières visent à informer les migrants détenus sur leur situation et leurs droits, à briser leur isolement, à apporter un soutien socio-psychologique et juridique, et à observer leurs conditions de détention.

En 2015, les collaborateurs de Caritas International ont suivi 148 personnes enfermées au centre de rapatriement 127 bis.

## L'accueil de femmes et mères isolées

Les Logis de Louvranges de Caritas International accueillent depuis 2010 des femmes seules ou avec enfants. Le projet consiste à accompagner, pour la durée de leur procédure d'asile, ces personnes en situation de vulnérabilité à cause de ce qu'elles ont vécu dans leur pays d'origine ou leur parcours d'exil.

Les 21 appartements entièrement privatifs mis à leur disposition sont réunis sur un même site, ce qui apporte une dimension collective et atténue le sentiment d'isolement de ces femmes. L'objectif principal du travail d'accompagnement est de favoriser leur autonomie et leur « empowerment », afin de les préparer au mieux à l'avenir « après Louvranges » en Belgique ou ailleurs.

En 2015, nous y avons accueilli 28 nouvelles arrivantes accompagnées de 46 enfants. Le nombre total de personnes hébergées au cours de l'année 2015 est de 46 femmes et 73 enfants.

### Cinq ans déjà !

A l'occasion de leur 5<sup>ème</sup> anniversaire, les Logis de Louvranges ont fait la fête le dimanche 13 septembre. Au programme de la journée : brocante de vêtements, livres et jouets et diverses animations pour petits et grands : ateliers cuisine, expositions de photos, visite des Logis, jeux en bois, château gonflable. Le groupe de musiciens « Colombia tropical » s'est chargé de mettre de l'ambiance.

L'atmosphère festive a permis aux uns et aux autres de faire connaissance, à l'équipe du Logis d'expliquer le travail qu'elle effectue, et d'œuvrer pour davantage d'échanges avec le voisinage.

### Partenaire privilégié: CAP Brabantia

L'accueil de première ligne, la tutelle des MENA et les visites en centres fermés sont rendus possibles grâce à l'étroite collaboration entre Caritas International et CAP Brabantia, antenne Caritas International. Cette antenne est située dans le bâtiment même de Caritas International ce qui permet un échange continu et une collaboration constante.



© Caritas

## Tutelle des MENA

En 2015, les tuteurs de la cellule MENA (Mineurs étrangers non accompagnés) en ont suivi 151. Les nationalités les plus représentées sont la République Démocratique du Congo avec 23 jeunes, la Syrie avec 19 jeunes, l'Afghanistan avec 13 jeunes et la Guinée avec 9 jeunes. L'équipe des tuteurs professionnels s'est également agrandie avec l'arrivée, en 2015, de deux nouveaux tuteurs pour encadrer ces jeunes.

Fin 2015, 68 jeunes ont bénéficié d'un séjour limité dans le temps, 37 d'un séjour illimité et, malheureusement, 46 ont terminé l'année sans titre de séjour.

### Nouveau projet : tuteurs coachés par des tuteurs professionnels

La cellule MENA a entrepris en avril 2015 un projet de coaching pour les tuteurs francophones, financé par le ministère de la Justice.

Malgré la qualité de la formation initiale dispensée par le Service des Tutelles de manière préalable à l'agrément définitif, il n'est pas rare d'observer sur le terrain qu'un tuteur inexpérimenté se retrouve très vite livré à lui-même, souvent désemparé par la complexité des situations individuelles qu'il rencontre et par les difficultés d'accès aux droits auxquels chaque MENA est susceptible d'être confronté.

Le projet se décline en plusieurs volets : un helpdesk, un soutien individuel, des formations thématiques et une newsletter trimestrielle.

Au cours des 9 premiers mois du projet, l'équipe de Caritas International a eu un contact avec 44 tuteurs francophones : 36 d'entre eux ont posé des questions au moins une fois par téléphone ou par mail et 19 ont reçu un soutien individuel.



© Isabel Corthier

## 2 La réintégration ne s'arrête pas à la frontière

### Retour volontaire

Durant leur séjour en Belgique, des circonstances particulières conduisent certains migrants ou (ex-) demandeurs d'asile à envisager un retour dans leur pays d'origine, parfois après de nombreuses années d'exil ou un long séjour en Belgique. Pour leur assurer un retour digne et une réintégration durable, il est nécessaire de bien préparer le départ et de les soutenir après leur retour au pays.

En 2015, le service social a ouvert 590 nouveaux dossiers de retour volontaire, contre 472 en 2014. La plupart des personnes retournées dans leur pays d'origine sont originaires d'Ukraine, du Brésil, d'Arménie, du Maroc et du Pakistan. Le nombre de dossiers ukrainiens a presque doublé, passant de 121 en 2014 à 207 en 2015.

### Réintégration après retour

Outre le retour volontaire, Caritas International met en œuvre depuis 2004 le projet « réintégration durable » par lequel les personnes qui souhaitent retourner volontairement sont accompagnées dans leur réintégration au pays d'origine. Pour ce faire, Caritas International travaille dans le cadre des structures du fonds de réintégration de Fedasil et du fonds Retour de l'Office des Etrangers, et s'est créé un important réseau d'organisations partenaires qui soutiennent les personnes retournées dans leurs démarches de réintégration.

Une prime de réintégration flexible et adaptée, répondant adéquatement aux besoins particuliers de chaque candidat au retour, est le gage d'un retour réussi. En 2015, Caritas International a organisé et soutenu la réintégration après retour de 366 personnes contre 430 en 2014 et 762 en 2013.

Sur ce total de 366 personnes accompagnées, 143 dossiers ont été dirigés vers la cellule « réintégration » par le service social (l'accueil de première ligne décrit ci-dessus). Les autres personnes nous sont envoyées par des travailleurs sociaux, les centres collectifs d'accueil pour demandeurs d'asile ou les guichets « retour » de Fedasil,...

Les 5 principaux pays de réintégration après retour sont la Russie, la Géorgie, l'Arménie, l'Ukraine et le Pakistan.

#### Deux semaines des partenaires

La cellule « réintégration » de Caritas International a organisé, en 2015, deux semaines des partenaires. Une première axée sur l'échange des bonnes pratiques et une seconde, axée sur la même thématique mais spécifique pour les partenaires locaux issus des pays africains.

Les participants à la semaine organisée en juin étaient des représentants des partenaires locaux en Géorgie, Russie, Albanie, au Bangladesh, Caritas Norvège et Caritas Pologne et des représentants du projet-pilote de retour MICAR (Chypres). A l'agenda de leur semaine ? Des rencontres et échanges avec Fedasil, une visite au centre d'accueil, Petit-Château, des informations concernant les nouveaux critères de retour volontaire et groupes vulnérables et des échanges sur le cadre qualitatif mis en place afin d'optimiser et d'évaluer l'accompagnement après retour.

« Le but de cette semaine est de soutenir et renforcer les partenaires locaux », commente Sofie De mot, coordinatrice de la cellule « réintégration ». « Mais aussi : échanger sur les bonnes pratiques des uns et des autres et leur donner des informations sur la situation en Belgique. Pour nos collaborateurs ici, en Belgique, c'est aussi l'occasion d'échanger de façon plus informelle avec les collègues dans les pays d'origine et de s'assurer de la continuité de l'accompagnement, après le retour. »

Lors de la semaine des partenaires, spécial « Afrique », en novembre, les organisations suivantes étaient présentes : Caritas Dakar (PARI), CADEV Niger, Caritas Kinshasa (RDC), CCEY-CA (Cameroun), Ligue Iteka (Burundi) et Friends Peace House (Rwanda). Le focus de cette semaine ? Des échanges sur le cadre qualitatif, une présentation sur les routes migratoires africaines, des informations sur les demandes d'asile en Belgique, une formation sur la mise en place de petites entreprises après le retour et nombres d'échanges intéressants.

Gratien Mundia, Caritas Kinshasa : « Ces échanges ont non seulement permis d'apprendre les uns des autres mais aussi de partager les informations avec les associations africaines de Belgique dans l'intérêt des retournés volontaires. »

### ... Récit de voyage : Hermien au Népal

Hermien Wittouck, coach « réintégration » pour Caritas International, s'est rendue au Népal afin d'y rencontrer des migrants retournés volontairement dans leur pays d'origine grâce au soutien du programme de réintégration mis en place par notre organisation. Elle témoigne:

#### Prasad versus Indra

« Aujourd'hui: voyage en direction de Bhaktapur pour y rencontrer deux personnes revenues volontairement au Népal. Prasad est rentré en 2012, suite à un court séjour en Europe. Indra, quant à lui, est revenu en 2014 après avoir vécu 7 ans en Belgique. Pour ce dernier, à bout de procédures, le choix fut très difficile. Ensemble, ils ont ouvert deux boutiques, liées entre elles. C'est frappant de voir à quel point ils vivent leur retour et leur réintégration différemment: Indra, gérant d'un petit commerce de matériel scolaire, n'a de cesse de penser à l'Europe et souffre du contraste énorme qui existe entre son pays et la Belgique. Il se sent toujours lié à la Belgique où il a vécu tant d'années et se dit « perdu » au Népal. Il a du mal à rester positif: il éprouve des difficultés à s'adapter à ce pays sans règles claires, à la mauvaise infrastructure et au chaos constant. Il ne reçoit que peu de soutien de son entourage et a grandement besoin des coups de pouces et des encouragements de nos travailleurs sociaux.

Prasad, quant à lui, a choisi de rentrer rapidement au pays après un bref séjour en Belgique, et ce afin d'y retrouver sa femme et sa fille, espérant avoir plus d'opportunités au Népal qu'en Belgique. Aujourd'hui, il gère un supermarché en collaboration avec sa sœur. Grâce à son budget réintégration, il a pu investir dans son business et a défini des objectifs d'avenir clairs. Grâce au soutien de sa famille et à sa persévérance, il est plein d'espoir pour son avenir.

C'est incroyable de constater à quel point ces deux récits de vie – similaires de prime abord – sont en fait différents! A nouveau, je me rends compte qu'il est essentiel que le soutien à la réintégration soit individuel et adapté aux besoins spécifiques de chacun. »



© Caritas

### 3 Produire sa nourriture dans la ceinture verte du Soudan du Sud

Au cours de la première moitié de 2015, quelque 300 paysans accompagnés par Caritas International transforment 40 hectares de forêt en terres agricoles. Ils sèment des variétés à haut rendement d'arachide, de maïs et de sorgho. Au cours de la seconde moitié de l'année, la guerre gagne malheureusement nos zones d'intervention.

#### La violence reste limitée

Le centre-ville de Maridi et de Mundri est en grande partie détruit. Caritas aide une centaine de personnes en fuite en offrant des bâches, des tapis et des couvertures. Heureusement, la majorité des villages environnants sont épargnés et les paysans peuvent récolter normalement. Le projet agricole se déroule plus ou moins comme prévu. Fin 2015, les paysans vendent une partie de leurs récoltes sous forme d'aide alimentaire destinée aux personnes dans les villes qui ont tout perdu. Une bonne affaire pour les acheteurs et les vendeurs : il est beaucoup plus intéressant d'acheter l'aide alimentaire locale et pour les paysans, il s'agit d'un débouché alternatif. Ils en ont besoin, car les commerçants évitent la région, trop dangereuse. Trouver un financement pour notre intervention n'est pas évident, car les besoins les plus importants se situent dans le nord. Mais après un travail de lobby, notre projet sera finalement financé par le gouvernement suisse.

#### Suivi du programme agricole en Ouganda, pays voisin

En Ouganda, le programme destiné aux réfugiés originaires du Soudan est terminé. Nous lançons un projet de développement agricole qui couvre l'ensemble de la région du Nil occidental. Le Nil occidental est la deuxième région la plus pauvre d'Ouganda. La terre y est principalement cultivée à la main, à l'instar du Soudan du Sud. L'expertise que nous y avons acquise nous est très utile ici. Nos partenaires dans les diocèses d'Arua et de Nebbi se concentrent sur la mécanisation de l'agriculture à l'aide d'attelage de bœufs, l'amélioration de techniques agricoles, les meilleures semences, l'irrigation et le stockage approprié.



© Ward Tanghe

#### Aide au développement et aide d'urgence, main dans la main

Ward Tanghe, gestionnaire de projet

« En juillet, Maridi a été pillé et la population a fui dans la forêt. En tant que non-initié, on pense souvent que la guerre dans une certaine région touche tout et tout le monde. Ce n'est pas toujours le cas. Lorsque j'étais à Maridi en août, j'ai été stupéfait de constater que la vie suivait son cours normal jusqu'à 5 kilomètres avant le centre-ville. Jusqu'au dernier faubourg tout paraissait normal, mais la ville elle-même était totalement déserte. Cela renforce ma conviction que l'aide au développement et l'aide d'urgence vont main dans la main. Si une guerre éclate quelque part, la vie économique s'arrête souvent. Les habitants sans revenus sont rapidement entraînés dans un conflit armé. La 'ceinture de normalité' qui entourait Maridi a permis à la jeunesse locale d'éviter la rébellion et aux soldats gouvernementaux de limiter leurs pillages à la ville. Depuis 2014, Caritas soutient quelque 300 paysans dans la région de Maridi. Aucun d'entre eux ne s'est rallié aux rebelles. En décembre, ils avaient déjà vendu plus de 100 tonnes de nourriture – partiellement sous forme d'aide alimentaire pour la population urbaine. »

### 4 Liberia : soins médicaux, aussi pour les patients non Ébola

Fin 2014, les structures sanitaires au Liberia sont submergées par des personnes ayant contracté le virus Ébola. En raison du manque de matériel de protection, de connaissance et d'expérience, certains médecins et infirmiers sont également contaminés. Par crainte d'une contamination, le personnel soignant et le public évitent de plus en plus les hôpitaux. Certains centres ferment. Les malades qui présentent des symptômes cliniques différents d'Ébola, n'ont quasi plus la possibilité de recevoir des soins médicaux.

#### Apaiser la crainte d'Ébola

Les centres médicaux catholiques jouent un rôle très important dans les soins de santé au Liberia. Si nous souhaitons garantir à nouveau les soins de santé au grand public, il est crucial de regagner la confiance du personnel et du public. Comment procédons-nous ? Nous organisons un dépistage avant toute admission à l'hôpital, prévoyons un espace de quarantaine temporaire et, le cas échéant, renvoyons les personnes vers des centres spécialisés Ébola. Tout ceci dans le but de pouvoir également traiter les patients non Ébola, sans crainte de la contamination.

#### Des soins de santé pour 48.000 personnes dans le district de Greater Monrovia.

Le virus Ébola fait principalement des victimes dans les régions densément peuplées. Saint-Joseph, un hôpital de référence dans le district de Greater Monrovia, doit également fermer ses portes en raison de l'épidémie d'Ébola après 50 ans de service. En novembre 2014, grâce à des efforts réunis, il peut rouvrir. La Caritas États-Unis (CRS) participe dans cet hôpital à la sélection des patients Ébola et non Ébola. Elle s'occupe également de la formation autour du traitement de patients extrêmement contagieux et du matériel de protection nécessaire. L'approvisionnement en eau et l'hygiène jouent ici aussi un rôle important.

Avec l'expertise de l'hôpital Saint-Joseph et de Caritas, ainsi que du soutien financier de Wallonie-Bruxelles International, Caritas International assure de la même manière l'accès à 2 autres hôpitaux de Greater Monrovia

(Holy Family Health Clinic et Benedict Menni Health Center). 40 personnes apprennent comment endiguer les maladies contagieuses et prendre les mesures d'hygiène nécessaire, conformément au curriculum du Ministère de la Santé du Liberia. Un système de collecte de données par smartphone est mis sur pied afin de pouvoir réagir aussi adéquatement et rapidement que possible.

#### Notre approche contribue à l'éradication de l'épidémie

Le 20 novembre 2015, nous devons constater qu'une quatrième vague de transmission du virus Ébola frappe le Liberia. Heureusement, après le 3 décembre, plus aucun nouveau cas n'est identifié. La rapidité à laquelle la propagation a cette fois été enrayée démontre que notre approche, partagée par tous les acteurs sur le terrain, est la bonne.



© Caritas



## 5 Philippines : reconstruire avec et pour les plus pauvres

Le 8 novembre 2013 le typhon Haiyan balaye les Philippines. 14 millions de personnes sont touchées. Pendant les 5 premiers mois suivant la catastrophe, le réseau Caritas vient en aide à 75.294 familles vulnérables. Caritas International y contribue. Entre-temps la reconstruction bat son plein.

### Reconstruction et emploi dans la province d'Antique (île de Panay)

En collaboration avec notre partenaire local et la Caritas Italie, nous créons de l'emploi. Nous distribuons 100 bateaux de pêche et soutenons l'association de pêcheurs existante. Nous fournissons de l'outillage de jardin, distribuons 92 porcelets et transformons 31 hectares de terre en terre agricole. La production d'algues prend un nouveau départ. Fin 2015, 870.000 m<sup>2</sup> de fond marin sont à nouveau recouverts d'algues. 30 personnes ont suivi une formation de maçon et de menuisier. 42 femmes ont lancé un petit commerce et 2 groupes de femmes ont créé un fonds de solidarité, ce qui facilite l'épargne et l'emprunt. Avec la construction d'un centre d'évacuation et la formation, nous souhaitons limiter les conséquences d'une nouvelle catastrophe éventuelle. Nous procurons également un bateau aux habitants de l'île, leur permettant de transporter les malades et les blessés vers un centre de santé sur le continent.



© Luc Van Hoef

### Logement et revenus dans la province d'Aclan (île de Panay)

Un projet pilote de 5 mois, clôturé en 2014, sert de base à la construction de 116 nouvelles maisons et à la réparation de 91 maisons (fin prévue en novembre 2016). Le respect des techniques et matériaux traditionnels utilisés par la population locale de Libacao constitue le fil rouge. Les habitants sont impliqués dès la conception des maisons et à tous les stades importants de la construction. Ainsi, nous garantissons la pérennité des maisons. De plus : quelques nouveautés qui constituent des améliorations (p.ex. la construction de toilettes sur un sol surélevé) sont reprises par les voisins qui ne sont pas directement impliqués dans le projet. 54 personnes ont entre-temps bénéficié d'une formation de menuisier, 6 de contremaître. Ils ont acquis une expérience pratique lors de nos premières activités de construction et peuvent dorénavant être engagés en qualité de main-d'œuvre rémunérée lors des prochains travaux. 16 nouvelles maisons ont été construites et 6 maisons ont été réparées. Avec les intéressés, nous nous impliquons dans l'obtention du droit de propriété pour les populations indigènes.

Les habitants de Libacao sont pauvres. Créer de l'emploi et obtenir de meilleurs résultats dans l'agriculture grâce à de meilleures techniques agricoles sont une priorité. Une ferme démo, la création d'une association de riziculteurs et un groupe chargé de l'irrigation nous sont d'une grande aide. Nous avons entre-temps lancé un projet-pilote consacré à la pêche dans les eaux intérieures. Ce programme est le fruit d'une collaboration entre la Caritas France et notre partenaire Caritas local.



© Caritas



© Caritas

**Luc Van Hoef, logisticien, rencontre Lorita à l'été 2015 à Aclan aux Philippines. Il est présent sur place pour une évaluation intermédiaire de notre programme de reconstruction.**

Lorita et son mari sont paysans. « *Nous cultivons principalement du riz. Nous avons un buffle pour travailler la terre. Nous vendons de l'abaca (fibres issues d'une certaine variété de bananier) et du poisson que nous pêchons.* » Leur maison le long de la rivière Aclan a été détruite par le typhon. « *Seule la structure du toit était encore utilisable. Nous avons tendu une bâche dessus et vécu ainsi pendant 15 mois sous une 'tente de toit'.* »

Grâce à l'assistance technique de Caritas, Lorita et son mari ont pu construire une nouvelle maison avec des matériaux locaux. « *Il n'y avait pas assez de place sous la tente et il y faisait très chaud. Ce n'était pas facile à vivre. C'est pourquoi nous sommes très reconnaissants d'avoir pu reprendre le cours de notre vie d'avant.* »

## 6 Développement rural en RDC, au Burundi, au Rwanda et en Haïti

Une évaluation externe par le bureau DRIS en 2015, démontre que notre programme agricole (2012-2015) dans la région des Grands Lacs a clairement contribué à une meilleure récolte et à davantage de diversité dans les denrées cultivées. Il a également permis aux paysans au Rwanda, au Burundi et en RDC d'augmenter leurs revenus. Ces résultats ont été atteints grâce au soutien des autorités fédérales (DGD) qui financent 80% du budget total (4.212.836 euros). Nous avons réuni les 20% restants grâce à la solidarité de nos donateurs.

### Caritas International reste aussi longtemps que nécessaire

L'évaluation a également permis d'identifier les facteurs qui ralentissent la poursuite du développement. Au Congo, la transformation et la commercialisation des denrées alimentaires doivent être améliorées. Davantage de possibilités de crédit et une extension des activités des coopératives peuvent faire la différence au Rwanda. Au Burundi, les risques liés à la spécialisation dans les ananas doivent être contrôlés et, ici aussi, la commercialisation est à travailler. Si nous voulons renforcer les capacités de nos partenaires Caritas locaux, nous devons créer encore plus de possibilités d'échanges d'expériences. Sur le plan local, mais également entre les différents pays concernés. Ces défis constituent la base de notre fonctionnement futur.

### Le financement n'est pas évident

Chaque organisation qui souhaite entrer en ligne de compte à partir de janvier 2017 pour un financement public a dû déposer un dossier de reconnaissance. Chaque organisation candidate est évaluée sur base de ce dossier dans dix domaines proposés, dont la gestion financière, le personnel, la stratégie et la gestion des risques. Le résultat de cette évaluation est prévu en 2016. Caritas International espère à nouveau pouvoir organiser un partenariat pluriannuel avec la DGD. Entre temps, en 2015, nous poursuivons notre travail sur la sécurité alimentaire avec un programme de transition pour 3.500 familles. Budget total : 3.346.985 euros. Durée : mi-2015-2016. La DGD participe au cofinancement. En 2015, Caritas International investit 400.000 euros. Outre les 3 pays précités, Haïti est également repris dans ce programme.

### Haïti, même après 5 ans

Caritas International est activement impliqué avec le réseau Caritas dans l'aide d'urgence et la reconstruction après le séisme dévastateur de 2010. Contrairement à la plupart des organisations internationales qui ont entre-temps quitté le pays, Caritas International est toujours présente. Avec nos partenaires locaux nous travaillons aujourd'hui davantage à la sécurité alimentaire et à la création de meilleures conditions de vie à Port-au-Prince, Jérémie et Cayes. Citons parmi nos activités : la formation et l'accompagnement techniques, l'aménagement de terrasses contre l'érosion et le placement de clôtures pour les petits animaux et les vaches, le compostage et les pépinières communes. La solidarité locale – les personnes concernées paient régulièrement une petite contribution à un fonds de roulement – permet le financement d'un emploi à petite échelle. Résultat : plus de 400 familles voient aujourd'hui l'avenir avec espoir.

Malheureusement certaines familles manquent de nourriture en raison de la forte sécheresse de 2015. Avec nos partenaires locaux, nous avons distribué de la nourriture aux personnes les plus vulnérables afin de pouvoir surmonter cette période et tenir jusqu'à la prochaine récolte.

### Move with Africa

Move with Africa est un concours du journal La Libre Belgique en collaboration avec plusieurs ONG. Six étudiants du collège Saint-Quirin de Huy sont sélectionnés pour partir au Congo avec Caritas International. Ils y font connaissance avec la réalité congolaise et découvrent comment Caritas International y améliore les conditions de vie en collaboration avec la population et les partenaires Caritas locaux. Ce voyage d'immersion a été précédé pour les étudiants de longs mois de préparation et de collecte de fonds. Aider les jeunes à comprendre le monde, de sorte que, plus tard, ils puissent assumer des responsabilités, et éduquer à la citoyenneté mondiale : c'est de cela qu'il s'agit. Pour l'édition 2015-2016 nous partons au Rwanda avec des étudiants de l'Institut Saint-Roch de Theux.

## 7 Palestine : améliorer les conditions de vie en territoires occupés

L'occupation militaire israélienne a des effets socio-économiques importants sur la vie des Palestiniens dans les Territoires palestiniens occupés. Le chômage y est élevé. On estime qu'à Jénine, en Cisjordanie, une personne sur quatre vit en situation de pauvreté. Des familles de six personnes doivent s'organiser avec moins de 150 euros par mois.

### Jénine : développer l'économie locale et promouvoir les synergies

À l'automne 2014, Caritas International et la Caritas Jérusalem lancent un nouveau programme pour le développement de l'économie locale. Il est principalement financé par les autorités belges (DGD) et ce pendant deux ans. Nous soutenons le lancement de petites entreprises familiales et permettons ainsi de créer de nouveaux revenus et une plus grande diversité dans l'offre des produits et des services. Nous souhaitons également que les autorités, les associations et le secteur privé travaillent plus étroitement et efficacement ensemble grâce à l'expérience qu'ils acquièrent dans le cadre de projets conjoints.

### Résultats en 2015

En 2015, nous soutenons plus de 40 projets familiaux dans 11 villages sélectionnés. 80 % ont trait à l'agriculture et à l'élevage comme la subvention de serres ou de l'élevage de bétail pour la viande et les produits laitiers. Ou encore : un atelier de couture, un salon de coiffure et une garderie sont lancés. 56 % des personnes qui bénéficient de l'assistance sont des familles monoparentales dont le chef de famille est une femme. Afin de garantir la pérennité des activités, toutes les familles participent à un cycle de formation portant sur la manière dont ils peuvent diriger et développer davantage leur entreprise.

Caritas réunit les habitants et les autorités locales autour d'une série de projets communautaires : l'achat de matériel adapté pour un centre pour personnes souffrant d'un handicap, le réaménagement d'un terrain de football, les travaux de réparation à la voirie dans le centre d'un village. Tout ceci permet à plusieurs communautés dans cette région, densément peuplée et complexe, de vivre ensemble en paix, malgré les nombreux obstacles administratifs, physiques et psychologiques.

### Jénine : réparer des maisons

Les habitants des territoires occupés vivent souvent à l'étroit. De plus, la pauvreté les empêche d'effectuer les réparations nécessaires, ce qui rend l'espace habitable encore plus restreint. Une pièce avec des infiltrations d'eau par exemple devient inhabitable au fil du temps. Avec les habitants, nous rénovons 15 maisons à Jénine : nous rénovons des salles de bain et des cuisines, réparons les toitures, remplaçons les portes et fenêtres. Pour les maisons occupées par des personnes moins mobiles, nous installons un plan incliné. Une évaluation externe est très élogieuse quant à la qualité du travail et à l'implication des familles. Autant que possible, les familles effectuent elles-mêmes les travaux et ont également participé à l'effort financier.

### Garantir l'accès à la terre

L'accès aux terres agricoles et aux pâturages reste un problème pour les paysans palestiniens, surtout au sud d'Hébron et dans les villages entre Naplouse et Ramallah. Ils sont menacés physiquement pendant leur travail ou leurs terres sont saisies de manière illicite. Depuis 2011 Caritas International soutient les activités de Rabbis for Human Rights. Ce groupe tente d'une part d'invoquer les problèmes d'accès auprès des forces de sécurité de Cisjordanie. Lorsque les droits des intéressés ne sont pas respectés, ils entreprennent des démarches juridiques. À chaque fois que des vandales frappent, ils plantent des milliers d'oliviers sur les terres contestées. Une façon, pour eux, de remettre les victimes au travail.



# Coopération Internationale



**Aide d'urgence  
Réhabilitation**



**Aide d'urgence  
Réhabilitation  
Développement**



**Développement**

**Asie**  
Sri Lanka

**Europe**  
Albanie  
Grèce  
Ukraine

**Moyen-Orient**  
Irak  
Jordanie

**Afrique**  
Burundi  
Centrafrique  
Congo RD  
Guinée  
Libéria  
Niger  
Ouganda  
Rwanda  
Soudan du Sud  
Tanzanie

**Asie**  
Mongolie  
Népal  
Philippines

**Europe**  
Bosnie-Herzégovine  
Serbie

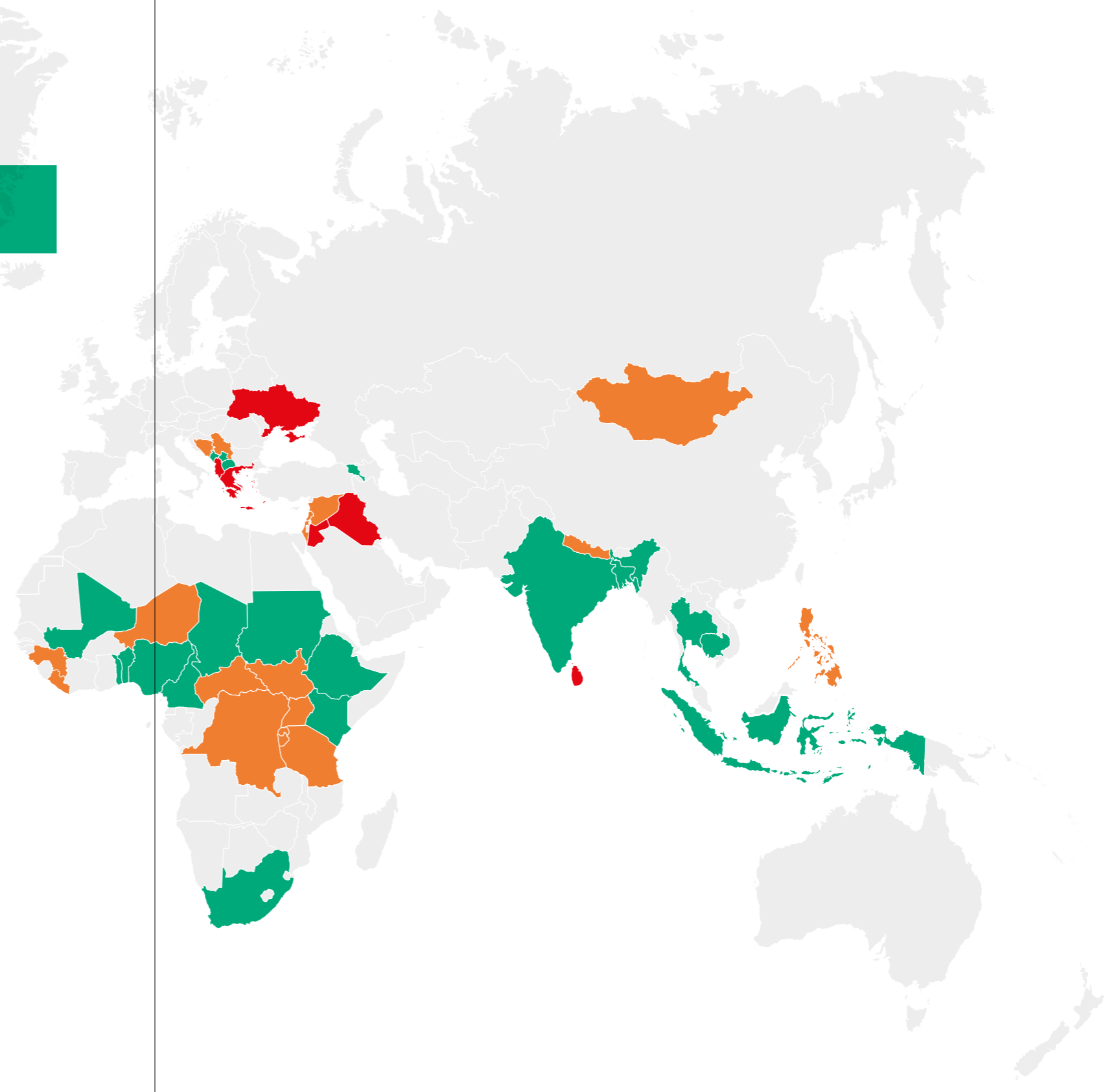
**Moyen-Orient**  
Liban  
Palestine  
Syrie

**Afrique**  
Afrique du Sud  
Bénin  
Ethiopie  
Cameroun  
Kenya  
Mali  
Nigeria  
Soudan  
Tchad  
Togo

**Amérique centrale**  
Haïti

**Asie**  
Bangladesh  
Cambodge  
Inde  
Indonésie  
Thaïlande

**Europe**  
Arménie  
Kosovo  
Monténégro





# Interventions 2015 : un aperçu

## Programmes de cofinancement (fonds propres et institutionnels)

### Aide d'urgence et réhabilitation

Pays	Projet	Période	Budget	Bailleur de fonds	Dépenses 2015 en Euro
Bosnie	Aide d'urgence et de réhabilitation pour les victimes des inondations	2014	100.000,00	VAIS	15.250,00
Burundi	Amélioration des conditions de vie des ménages rapatriés, déplacés et résidents à la frontière Burundo-Tanzanienne, province de Ruyigi	2013-2015	575.000,00	DGD	73.358,58
Congo RD	Réintégration de 5650 familles déplacées et retournées, et réhabilitation d'un tronçon routier de desserte agricole, Province Orientale	2012-2014	1.009.195,00	DGD	14.443,32
Congo RD	Appui à la sécurité alimentaire des populations déplacées/retournées suite aux affrontements de 2010, province d'Equateur	2013-2014	1.009.448,00	DGD	29.784,65
Congo RD	Projet multisectoriel d'appui à 3.000 familles vulnérables dans le diocèse de Kilwa Kasenga	2013-2015	770.500,00	DGD	113.631,89
Liban	Aide d'urgence pour réfugiés extrêmement vulnérable venant de Syrie.	2013-2014	533.750,00	DGD	74.418,46
Libéria	Restaurer le système de santé dans un hôpital de référence à Monrovia	2015	200.000,00	Région Brx Capitale	180.000,00
Niger	Projet de renforcement des capacités de résilience aux crises alimentaires, Niger	2013-2014	1.577.571,00	DGD	56.811,33
Syrie	Aide d'urgence pour des familles déplacées accueillies par la population locale.	2015-2016	150.000,00	VAIS	100.000,00
Serbie	Aide d'urgence et de réhabilitation pour les victimes des inondations	2014	100.000,00	VAIS	15.250,00
Soudan du Sud	Eviter les pénuries alimentaires dans le Soudan du Sud en soutenant la production de vivres semi-commerciales dans le Green Belt	2015-2016	859.959,00	Swiss confederation	110.083,59
<b>Total</b>					<b>783.031,82</b>

### Développement

Pays	Titre du projet	Période	Budget	Bailleur de fonds	Dépenses 2015 en Euro	Contribution de Caritas International
Burundi	Amélioration durable de la sécurité alimentaire dans la province de Muyinga, phase 2	2012-2015	1.776.041,86	Fonds Belge pour la Sécurité Alimentaire	315.185,11	15%
Burundi	Développement intégré de Kasenga (PADI)	2010-2014	525.413,28	DGD	52.947,43	20%
Burundi	Programme multi-acteurs d'amélioration de la sécurité alimentaire dans les communes de Cendajuru, Gisuru et Kinyinya	2013-2018	1.764.706,00	Fonds Belge pour la Sécurité Alimentaire / CTB / WBI	384.237,17	15%
Congo RD	Projet de synergie II, deuxième phase du projet d'appui aux organisations paysannes	2015-2016	144.000,00	DGD	47.773,47	
Congo RD Burundi Rwanda	Programme d'Appui au développement des communautés rurales des Grands lacs, phase 2	2012-2015	4.212.836,26	DGD (Plan Trienal) / WBI / Wereldmissiehulp	46.535,72	20%
Congo RD Burundi Rwanda Haïti	Programme d'appui au développement des communautés rurales	2015-2016	3.346.985,00	DGD/ Caritas Linz	1548249,57	20%
Ethiopie	Sécurité alimentaire en faveur des familles vulnérables dans les woredas Ganta-Afeshum et Gulomakda (est du Tigray)	2009-2014	3.495.600,00	FBSA / province West-Vlaanderen / Ondernemers voor Ondernemers	96.955,69	15%
Ethiopie	Sustainable agriculture and food security enhancement through integrated recovery support mechanisms	2014-2016	3.300.000,00	UE /SHARE	219.963,83	10%
Mongolie	Développer les compétences des coopératives dans les régions rurales de la province de Gobi-Altai	2013-2016	500.295,62	UE	30.000,00	10%
Niger	Projet participatif et décentralisé de sécurité alimentaire dans le département de Dakoro	2014-2016	1.885.455,41	FBSA	774.633,65	15%
Palestine	Renforcement de l'économie locale dans les territoires de Jénine Est	2014-2016	251.559,87	DGD	76.156,00	20%
Palestine	Renovation de l'habitat	2015	52.160,00	Abbé Pierre	30.018,15	20%
Rwanda	Sécurité alimentaire au Bugesera (PASAB II)	2009-2014	3.229.493,00	FBSA / WBI	62.190,99	15%
<b>Total</b>					<b>3.684.846,78</b>	



## Programmes fonds propres

### Programmes d'aide d'urgence avec le réseau Caritas

Pays	Crise	Dépenses 2015 en Euro
Albanie	Inondations	10.000,00
Burundi	Crise humanitaire et inondations	15.440,00
Centrafrique (république)	Crise humanitaire	50.000,00
Congo RD	Crise humanitaire (réfugiés burundais)	19.322,79
Grèce	Crise humanitaire (réfugiés Moyen-Orient)	38.000,00
Guinée	Crise Ebola	25.000,00
Irak	Crise humanitaire	450.000,00
Jordanie	Crise humanitaire	150.000,00
Liban	Crise humanitaire	150.000,00
Libéria	Crise Ebola	20.000,00
Mongolie	Blizzard	5.000,00
Nepal	Tremblement de terre	369.521,00
Niger	Crise humanitaire Diffa	30.000,00
Ouganda	Crise humanitaire (réfugiés sud soudanais)	25.687,00
Palestine	Réhabilitation Gaza	5.000,00
Philippines	Rehabilitation Typhon Haiyan	566.743,98
Rwanda	Crise humanitaire (réfugiés burundais)	50.000,00
Soudan du Sud	Crise humanitaire	10.640,38
Sri Lanka	Crise humanitaire	5.000,00
Syrie	Crise humanitaire	100.000,00
Tanzanie	Crise humanitaire (réfugiés burundais)	10.000,00
Ukraine	Crise humanitaire	36.000,00
<b>Total</b>		<b>2.141.355,15</b>



© Caritas

### Projets socio-économiques

Pays	Nombre	Dépenses 2015 en Euro
Burundi	9	36.280,00
Cambodge	2	17.921,00
Congo RD	16	206.568,39
Ethiopie	5	242.829,31
Haïti	1	283.579,93
Indonésie	1	30.000,00
Kosovo	1	10.778,00
Mali	1	5.000,00
Népal	1	105.000,00
Palestine	3	60.000,00
Philippines	1	5.000,00
Soudan	2	67.016,47
Thaïlande	1	10.000,00
<b>Total</b>	<b>44</b>	<b>1.079.973,10</b>

### Renforcement des capacités

Pays	Organisation	Dépenses 2015 en Euro
Bosnie Herzégovine	Caritas Bosnie Herzégovine H (CDF)	30.000,00
Burundi	Caritas Ruyigi	5.000,00
Haïti	Caritas Haïti	20.110,00
Liban	Caritas Mona	10.000,00
Mongolie	Caritas Mongolie	3.752,00
Monténégro	Caritas Monténégro (CDF)	7.500,00
Niger	Groupe de travail Sahel	4.000,00
Serbie	Caritas Belgrade	10.000,00
Syrie	Caritas Syrie	10.000,00
Thaïlande	Caritas Thaïlande	5.000,00
Togo	Caritas Afrique	10.000,00
Vatican	Caritas Internationalis	3.000,00
<b>Total</b>		<b>118.362,00</b>



Projet en partenariat avec des associations belges

Pays	Nombre de projets	Dépenses 2015 en Euro
Afrique du Sud	2	12.092,11
Arménie	1	5.806,88
Bangladesh	1	11.882,38
Bénin	1	4.280,00
Burundi	1	2.000,00
Cambodge	1	1.453,44
Cameroun	1	55.000,00
Congo RD	7	66.699,72
Éthiopie	2	24.285,32
Haïti	2	21.277,62
Inde	4	21.766,14
Kenya	1	23.590,50
Liban	2	20.329,00
Mali	2	17.488,41
Népal	1	3.685,44
Niger	1	13.403,24
Nigéria	2	1.516,87
Philippines	2	13.517,00
Rwanda	4	15.722,04
Syrie	1	28.000,00
Tanzanie	1	2.034,49
Tchad	1	1.380,90
Togo	1	23.483,68
<b>Total</b>	<b>42</b>	<b>390.695,18</b>



© Luc Van Hoef

# Personnel

## Quelques chiffres sur les collaborateurs au siège de Caritas International

Répartition des **101** collaborateurs par genre



Répartition des **101** collaborateurs par tranche d'âge



Répartition des **101** collaborateurs par département



In	Out	Nombre 31/12/2014	Nombre 31/12/2015
25	16	92	101

### Coopérants

9 coopérants (3 femmes et 6 hommes) entre 30 et 49 ans au Burundi (3), Congo RD (2), dans les Balkans, au Niger, au Soudan du Sud et aux Philippines.

### Volontaires

Plus de 300 volontaires ont participé à un accueil chaleureux des demandeurs d'asile et à l'accompagnement de réfugiés dans leurs processus d'intégration.



# Rapport financier 2015 \*

Pour Caritas International, 2015 est une année marquée par quelques facteurs clefs, certains d'entre eux étant exceptionnels.

- La diminution des subsides venant de la DGD et du FBSA, et plus particulièrement la non-acceptation de nouveaux projets d'urgence présentés à la DGD ainsi que le gel opéré par les pouvoirs publics sur le FBSA ;
- L'augmentation de l'activité relative à l'accueil des demandeurs d'asile ;
- La reprise de provisions concernant un legs important (1.400.000 €) ;
- Des plus-values comptables réalisées lors de la vente de certains titres faisant partie de notre portefeuille (760.000 €).

## Nature des Activités

Dans le cadre de la politique budgétaire restrictive menée au niveau du gouvernement belge et de l'Union Européenne, les moyens disponibles pour la coopération internationale ont été réduits.

Nous sommes intervenus au Népal et aux Philippines pour l'aide humanitaire et la réhabilitation dans ces pays. Nous sommes en outre intervenus dans le cadre de la crise Syrienne, tant en Syrie qu'en Jordanie et au Liban.

En matière de développement, notre département Coopération Internationale s'est concentré sur notre programme pluriannuel en RDC, Rwanda, Burundi et Haïti.

Dans le cadre de l'accueil des demandeurs d'asile en Belgique, Caritas International s'est fortement impliqué afin de répondre au mieux à cette problématique. Nous avons ainsi mis en place plusieurs solutions de logement dans tout le pays, ce qui a généré la mobilisation de divers moyens.

## Financement des activités

Pour financer l'ensemble de ces activités, nos donateurs ont été généreux et en combinaison avec des legs reçus, nous avons pu récolter plus de 6,5 Millions d'euros, la majorité des dons ayant une affectation déterminée dans le cadre des projets proposés.

Nos principaux subsides institutionnels ont été générés dans le cadre des partenariats avec Fedasil, Ciré et Vluchtelingenwerk Vlaanderen. Ceux relatifs à la coopération au développement ayant été dans le prolongement des dossiers suivis précédemment.

En matière de frais, ceux se rapportant au fonctionnement de l'association s'élevaient à 10,41 % tandis que ceux relatifs à la communication, l'éducation et la récolte de fonds se montent à 4,36 %. A noter que ces deux pourcentages situent Caritas International à un niveau faible pour ce type de dépenses dans notre secteur.

## Résultat

L'année 2015 se termine ainsi avec un déficit de recettes courantes de 283.750€, de sorte que notre résultat opérationnel est en négatif.

Comme cité en introduction, des recettes exceptionnelles ont compensé la perte opérationnelle de l'exercice et ainsi généré un bénéfice comptable.

## Bilan

Au bilan, les modifications principales ont trait

- au remboursement d'un emprunt de 2 millions d'euros (contracté dans le cadre du financement des travaux de notre structure d'accueil des demandeurs d'asile à Louvranges), en combinaison avec l'échéance d'un placement de même importance.
- à la mobilisation des moyens nécessaires pour encadrer l'accueil massif des demandeurs d'asile, ce qui a impacté sensiblement notre trésorerie, préalablement à la réception des subsides qui y sont liés

\* Résultat comme présenté par le Conseil d'Administration à L'Assemblée générale de juin.

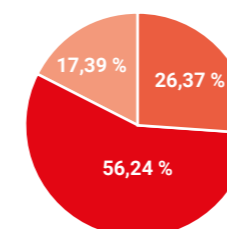
## Compte de résultat 2015 en EUR

Recettes		%	Dépenses		%
Dons	5.553.782,37	21,46	Accueil des demandeurs d'asile	9.773.630,70	37,35
Dons Consortium 12-12	345.000,00	1,33	Programmes migrants (1 <sup>re</sup> ligne, MENA, intégration)	669.915,49	2,56
Legs	921.591,00	3,56	Retour volontaire	1.268.958,30	4,85
Vlaamse gemeenschap (VAIS, MINA, ...)	233.000,00	0,90	Coopération internationale	10.588.620,00	40,47
Wallonie - Bruxelles International (WBI)	65.695,00	0,25	Communication et récoltes de fonds	1.140.393,07	4,36
Region Bruxelles capitale	200.000,00	0,77	• Education	95.053,69	
Fonds belge pour la sécurité alimentaire (FBSA)	514.016,00	1,99	• Récolte de fonds	341.183,25	
Gouvernement belge - DGD	2.139.104,92	8,26	• Communication externe	704.156,13	
Multilateral institution	610.339,18	2,36	Frais de fonctionnement	2.724.405,84	10,41
Min. de la Justice - Min. Intérieur	230.190,46	0,89	<b>Total</b>	<b>26.165.923,40</b>	<b>100,00</b>
Fedasil	3.936.359,80	15,21			
Coordination et Initiative pour Réfugiés et Etrangers	3.379.866,64	13,06			
Vluchtelingenwerk Vlaanderen	3.254.004,18	12,57			
Fondations, autres Caritas, divers ...*	790.757,97	3,06			
Produit financier	893.066,25	3,45			
Autres produits d'exploitation	1.899.253,70	7,34			
Autres	916.146,14	3,54			
<b>Total</b>	<b>25.882.173,61</b>	<b>100,00</b>			

## Traitement du résultat

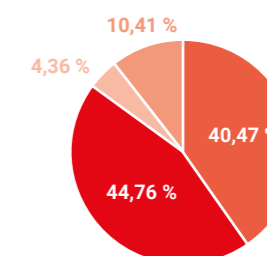
Différence recettes / dépenses	-283.749,79
Diminution des fonds destinés (au passif du bilan)	1.519.603,28
Dotation passif social	-220.000,00
<b>Bénéfice de l'exercice</b>	<b>1.015.853,49</b>

Recettes 2015



Financement institutionnels	14.562.576,15 €
Dons privés	6.820.373,3 €
Autres	4.499.226,06 €

Dépenses 2015



Asile et migration	11.712.504,49 €
Coopération internationale	10.588.620,00 €
Frais de fonctionnement	2.724.405,84 €
Communication, récolte de fonds et éducation	1.140.393,07 €

Bilan 2015 en EUR

ACTIF	2015
Immobilisations corporelles	5.080.236,68
Immobilisation incorporelles	15.072,90
Immobilisations financières	5.976,34
Créances à 1 an au plus	2.595.437,42
Placement de trésorerie	5.490.652,40
Liquidités	4.540.775,60
Comptes de régularisations	638.064,90
<b>Total</b>	<b>18.366.216,24</b>

PASSIF	2015
Fonds propres	2.880.472,41
Passif social	2.288.421,09
Fonds affectés à des projets définis	9.521.586,16
Fonds affectés à des projets non définis	
Bénéfice reporté	720.190,49
Subsides en capital	14.089,50
Provisions	1.222.400,00
Dettes à plus d'un an	
Dettes à 1 an au plus	1.598.987,46
Comptes de régularisations	120.069,13
<b>Total</b>	<b>18.366.216,24</b>

**Vous pouvez nous aider.**

- Faites un don
- Votre fête, leur avenir
- Organisez une action
- Devenez volontaire
- Pensez Caritas dans votre testament
- Offrez-leur un toit
- Organisez un atelier sur l'asile et la migration

Merci de tout coeur!

[www.caritasinternational.be](http://www.caritasinternational.be)

**Editeur responsable**

François Cornet, *directeur Caritas International*  
rue de la Charité 43  
1210 Bruxelles





**Caritas International, asbl**

Rue de la Charité 43

1210 Bruxelles

**T** + 32 2 229 36 11

**F** + 32 2 229 36 36

IBAN BE88 0000 0000 4141 / BIC BPOTBEB1

[www.caritasinternational.be](http://www.caritasinternational.be)



Caritas International.be



Caritasintbe

